

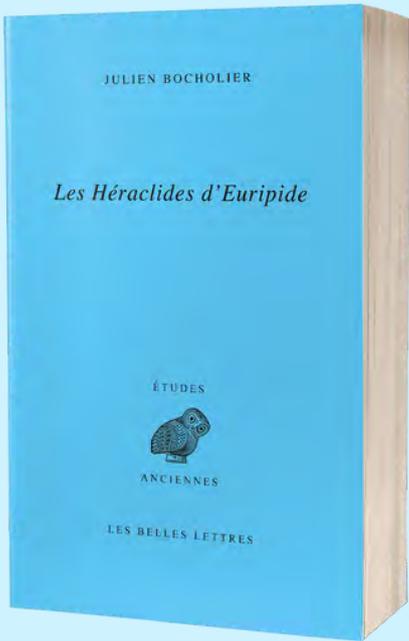


LES BELLES LETTRES

ÉTUDES



ANCIENNES



ISBN : 978-2-251-45628-7

600 pages · 59 €

16 x 24 cm

4031 - Etudes de littérature
grecque



**En librairie
le 15/11/2024**



**Édition et
traduction inédites**

En bref : Depuis l'édition de L. Méridier dans la CUF (1926), il s'agit du premier travail d'ensemble en français sur cette tragédie méconnue d'Euripide, dont l'auteur propose une édition établie à nouveaux frais, une traduction vers à vers et un ample commentaire philologique et dramaturgique.

JULIEN BOCHOLIER

Les Héraclides d'Euripide

Édition, traduction et commentaire

L'ouvrage vise à remédier au désintérêt relatif dont souffrent les *Héraclides* d'Euripide en proposant une nouvelle édition de la pièce, traduite et commentée – la première en français depuis celle de L. Méridier pour la CUF, parue en 1926. Établi à nouveaux frais et fondé sur un réexamen du manuscrit L (Laur. Plut. XXXII.2), l'apparat fait justice à ses révisions successives et en signale les lieux d'interprétation indécidable. La traduction vers à vers permet de suivre au plus près la progression de l'original grec. Quant au commentaire, lemmatique et assorti de notices présentant chaque unité dramatique, il offre toute l'information – philologique, historique, littéraire – nécessaire au lecteur moderne en la replaçant dans une perspective dramaturgique. L'analyse s'attache notamment au travail du poète en pratiquant l'examen méthodique des éléments fondamentaux du drame et sa comparaison aux tragédies de la supplication.

À la différence des deux commentaires de référence actuels de J. Wilkins (Oxford, Clarendon, 1993) et de W. Allan (Warminster, Aris & Phillips, 2001), qui reprennent le texte établi par J. Diggle chez OCT (Oxford, 1984), cet ouvrage n'est pas un commentaire seul, mais une édition commentée, qui articule plus solidairement problèmes de philologie et d'interprétation. Au point de vue de l'interprétation, l'attention aux éléments constitutifs de la tragédie, depuis le lexique jusqu'aux grandes unités dramatiques, et aux procédés permettant leur agencement en un tout intelligible, met davantage en lumière le travail du poète, et spécialement la manière dont il a su conformer un sujet patriotique à la *métabasis* tragique, en l'exploitant moins pour montrer la puissance de sa cité que la fragilité des choses humaines. Cette approche poétique et théâtrale, qui s'intéresse aux choix d'Euripide pour développer les potentialités dramatiques d'un sujet politique, permet de sortir de l'affrontement interprétatif opposant la lecture traditionnelle du drame comme pro-athénien et les lectures critiques ou ironiques vis-à-vis d'Athènes qui se sont développées à partir des années 1970.

Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres classiques et docteur en études grecques de Sorbonne Université, Julien Bocholier est, depuis septembre 2023, maître de conférences de langue et littérature grecques à l'Université Toulouse-Jean-Jaurès, dont il a rejoint l'équipe de recherche PLH-CRATA.

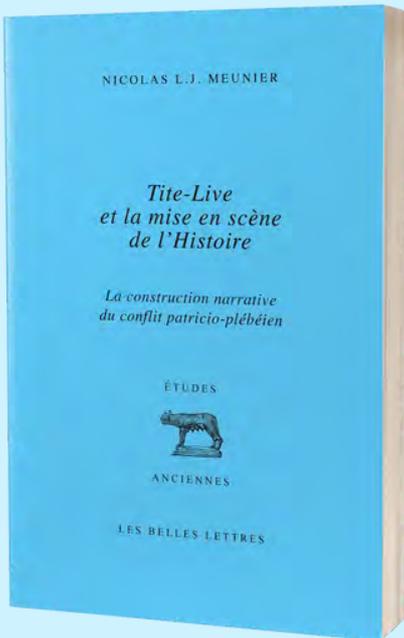


LES BELLES LETTRES

ÉTUDES



ANCIENNES



ISBN : 978-2-251-45587-7

400 pages · 55 €

16 x 24 cm

4032 - Etudes de littérature latine



**En librairie
le 15/11/2024**



INÉDIT

En bref : Cet ouvrage décrypte et analyse les ressorts narratifs qui sous-tendent la représentation du conflit patricio-plébéien chez Tite-Live, analysant les interactions entre les personnages historiques et montrant l'ampleur de la réélaboration d'un épisode majeur de l'histoire romaine.

NICOLAS L.J. MEUNIER

Tite-Live et la mise en scène de l'histoire
La construction narrative du conflit
patricio-plébéien

Préface par Bernard Mineo et Lambert Isebaert

Ce livre étudie la thématique du conflit patricio-plébéien d'un point de vue narratologique en analysant la représentation de celui-ci dans le récit de Tite-Live. Il apparaît que le narrateur a fait usage d'un certain nombre de motifs récurrents qui ont pour effet de produire des typologies bien précises de personnages, en fonction non seulement du statut social de ceux-ci, mais aussi du rôle (générateur de concorde ou faiseur de discorde) que le narrateur leur attribue au fil des différentes mises en scènes émaillant le récit. L'originalité de ce livre est de montrer que l'ensemble des motifs utilisés se structure autour d'un jeu de quatre schémas directeurs en contraste – le plébéien turbulent, le patricien empreint de *grauitas*, le plébéien modéré et le patricien succombant à la *superbia* – qui peuvent être combinés les uns aux autres de sorte à générer quatre représentations narratives différentes et contrastées du conflit social (patricio-plébéien traditionnel ou inversé, patricio-patricien ou plébéio-plébéien). L'ouvrage est composé de quatre chapitres. Le premier analyse le récit des principaux facteurs de discorde constitutifs du conflit social ; le second établit une typologie des protagonistes de ce conflit ; le troisième présente le schéma actantiel du récit livien relatif au conflit des ordres, les motifs fondamentaux qui en constituent la base et leurs principes d'élaboration ; le quatrième et dernier chapitre aborde la question du rapport entre récit et histoire, que ne manque pas de raviver les conclusions tirées des chapitres précédents.

Diplômé de lettres classiques et d'histoire ancienne, Nicolas Meunier est aujourd'hui professeur de langue latine à l'UC Louvain (Belgique). Auteur d'une première monographie consacrée aux Annales du poète Ennius, il consacre ses recherches à l'historiographie antique dans toutes ses dimensions, avec une attention particulière portée à l'œuvre de Tite-Live et à l'historiographie relative aux périodes archaïque et alto-républicaine.

Préface par Bernard Mineo et Lambert Isebaert iii
Introduction 1

CHAPITRE I – Les facteurs de discorde 11

1. STRUCTURE GÉNÉRALE DU RÉCIT 11

- 1.1. Les trois niveaux de narration 11
- 1.2. Un thème fondateur : la libertas 11
- 1.3. Mise en perspective des lois Licinio-sextiennes 13

2. LES DETTES : UNE MENACE POUR LA CONCORDIA 15

- 2.1. Heuristique 15
- 2.2. La structuration du récit 17
 - 2.2.1. Une répartition en ensembles 17
 - 2.2.2. Concorde et Discorde 18
 - 2.2.3. Une solution de continuité entre les deux ensembles 19
 - 2.2.4. La répétition du motif initial : l'exemple du centurion débiteur 19
- 2.3. La répartition des instigateurs : des tribuns assez discrets 22
- 2.4. Les objectifs poursuivis : de la capacité d'enrôlement à la réduction des dettes 23
- 2.5. Domi militiaeque 24

3. LA LOI AGRAIRE : UN VECTEUR DE DISCORDIA 26

- 3.1. Heuristique 26
- 3.2. La « loi agraire » dans l'imaginaire romain 29
- 3.3. La structuration du récit 31
 - 3.3.1. Les cinq ensembles de lois agraires 31
 - 3.3.2. Plusieurs niveaux de construction narrative 32
- 3.4. Les instigateurs : une répartition qui pose question 33
- 3.5. Trois scénarios de revendication agraire 34
- 3.6. Les cycles de « rejet-adoption » 35
- 3.7. Les contextes d'insertion : des formules narratives-types 38

4. LA PLÈBE AU POUVOIR : LA RUPTURE CONSOMMÉE DE LA CONCORDE 39

- 4.1. Heuristique 39
- 4.2. La structure de répartition 40
 - 4.2.1. Les trois ensembles de revendications 40
 - 4.2.2. Temps narratif et temps réel 42
- 4.3. La répartition des instigateurs 43
- 4.4. Entre codification et partage du pouvoir 44

CHAPITRE II – La typologie des personnages 47

1. LES TRIBUNS DE LA PLÈBE : ENTRE INTÉRÊT PARTISAN ET SOUCI DU BIEN COMMUN 47

- 1.1. Tribunus popularis : le motif traditionnel 47
 - 1.1.1. Le séditieux par excellence 47
 - 1.1.2. Les tribuns entravant le dilectus 51
- 1.2. Le tribun responsable légiférant pour le bien commun 52
- 1.3. Les tribuns face au décevirat : des rôles contrastés 55
- 1.4. Licinius et Sextius 57
- 1.5. Le collège divisé et le conflit « plébéio-plébéen » 60

2. LES CONSULS : DES ATTITUDES TRÈS DIVERSES 61

- 2.1. Le consul généreux 62
 - 2.2.1. La *superbia consularis* 64
 - 2.2.2. Les *Aemilii* : des consuls « similaires aux tribuns » 65
 - 2.2.3. Les consuls qui enfreignent la loi 68
- 2.3. Le consul porteur de concorde 69
 - 2.3.1. La réconciliation de la société 69
 - 2.3.2. L. Valerius et M. Horatius : incarnation de la responsabilité 70
- 2.4. Le consul en opposition 72
 - 2.4.1. Appius Claudius : de l'opposition vertueuse à l'opposition orgueilleuse 72
 - 2.4.2. Quintus Fabius 73
 - 2.4.3. Valerius Publicola 74
 - 2.4.4. Cincinnatus 75

3. LES DICTATEURS 76

- 3.1. L'artisan de la concorde désavoué 76
- 3.2. Un mini-cycle de discordia-concordia 78

4. AUTRES MAGISTRATS 80

- 4.1. Les interrois : le rôle du « méchant » 80
- 4.2. Les censeurs : un comportement incohérent 81

5. LES PATRICIENS 82

- 5.1. Le sénat dans son ensemble 82
 - 5.1.1. L'auguste assemblée 82
 - 5.1.2. Le sénat, instigateur des lois agraires les plus généreuses 83
- 5.2. Les patriciens priuati 84
 - 5.2.1. Les patricii « en bloc » 84
 - 5.2.2. Appius Claudius 85
 - 5.2.3. Kaeso Quinctius 86
 - 5.2.4. M. Manlius Capitolinus 90
- 5.3. Le conflit « patricio-patricien » 91

CHAPITRE III – Les motifs fondamentaux et leurs principes d'élaboration 95

1. LA REPRÉSENTATION DU CONFLIT DES ORDRES : SCHÉMA ACTANTIEL ET STRATÉGIE NARRATIVE 95

- 1.1. Les quatre motifs fondamentaux 95
- 1.2. Combinaisons et variations 96
- 1.3. Cadre fondamental et développements contextuels 98

2. LE THÉÂTRE DE L'HISTOIRE 99

- 2.1. Genre dramatique et genre historique 99
- 2.2. L'éloquence au service de l'Histoire 103
- 2.3. Stéréotypes gentilices 105

3. PHILOSOPHIE POLITIQUE ET MORALISME AUGUSTÉEN 106

- 3.1. Le dualisme livien et la notion de Concordia 107
- 3.2. Exemplarité 109

4. L'ANALOGIE HISTORIQUE 112

- 4.1. Analogie et modélisation des personnages 112
- 4.2. Les Gracques 113
- 4.3. L'époque césarienne 115

5. L'INFLUENCE GRECQUE 117

- 5.1. Solon, la *σεισάχθεια* et l'harmonie (*τὰ ἄρτια*) 118
- 5.2. Les figures du législateur et du tyran : application au décevirat 120

6. HISTORIOGRAPHIE ET HISTOIRE 124

CHAPITRE IV – Au-delà de la narration : les indices de l'Histoire 127

1. DE LA QUESTION DES DETTES À LA RÉFORME DE L'ARMÉE 127

- 1.1. Projection anticipative 127
- 1.2. Servilius, du « héros » de la plèbe au réformateur militaire 129

2. LA PREMIÈRE SÉCESSION DE LA PLÈBE 131

- 2.1. Un élément collatéral et hors motifs : le foedus Cassianum 131
- 2.2. Un silence éloquent de Tite-Live : les Fêtes latines 133

3. LA LÉGISLATION AGRAIRE 134

- 3.1. Le masque tombe : Spurius Cassius, de la générosité à l'ambition 134
- 3.2. Un cas d'école : la transformation d'une opposition patricio-patricienne en opposition patricio-plébéienne 138
- 3.3. Les Fabii : la tradition partagée 141

4. TARENTILIUS ET LA CODIFICATION DES COMPÉTENCES CONSULAIRES 144

- 4.1. Une mise en scène transversale via un cycle discorde-concorde 144
- 4.2. Quelques réflexions sur les mécanismes de construction du récit 145

5. LE DÉCEMVRAT ET LA SECONDE SÉCESSION DE LA PLÈBE 146

6. LES PREMIÈRES ANNÉES DU TRIBUNAT MILITAIRE À POUVOIR CONSULAIRE 149

- 6.1. Les données factuelles : une résolution rapide du « conflit » 149
- 6.2. Du tribun turbulent à la joute oratoire 150
- 6.3. Le retour du conflit patricio-patricien 153
- 6.4. Des comportements très étranges 154
- 6.5. Les premiers plébéiens au pouvoir 157

7. LES LOIS LICINIO-SEXTIENNES : PRO COMMODIS PLEBIS ? 159

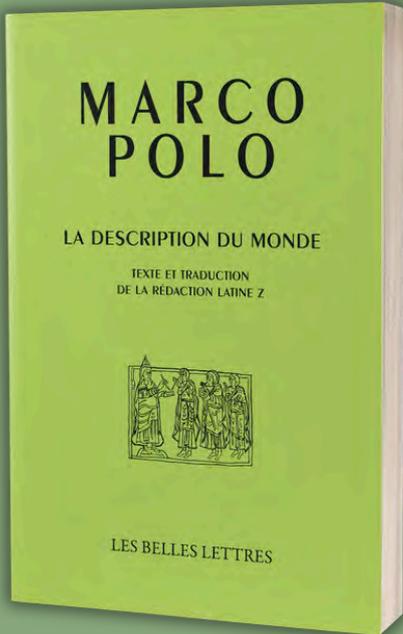
- Conclusion générale 163
- Personnages et mise en scène narrative 163
- Utilité pour l'histoire 164
- La « préhistoire » de l'historiographie romaine : les sources primaires 167
- Les étapes de la transmission de la mémoire historique 169
- Vers une réévaluation du « certamen ordinum » 172
- Bibliographie 173
- Table des matières 199



LES BELLES LETTRES



Auteurs latins du
Moyen Âge



ISBN : 978-2-251-45585-3

400 pages · 55 €

13 x 19 cm

3438 - Moyen Âge (littérature)



**En librairie
le 15/11/2024**



**Première édition
française du
manuscrit de Tolède**

En bref : La rédaction latine Z du texte de Marco Polo se démarque des principales autres rédactions par de multiples passages originaux qui en font tout le prix.

MARCO POLO

La description du monde

Texte et traduction de la rédaction latine Z

Texte établi, traduit et commenté par Michel Quereuil

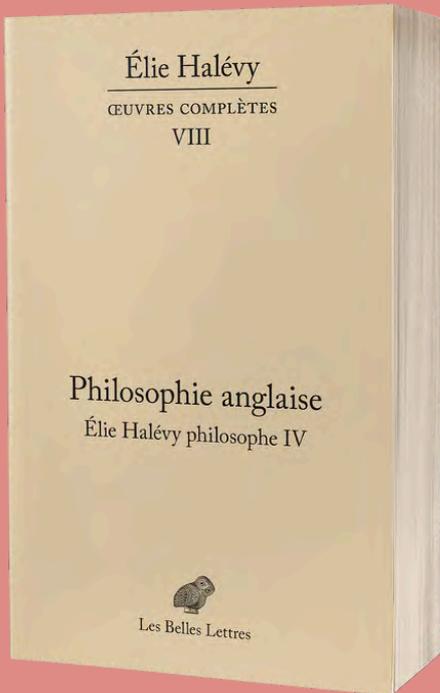
Le célèbre texte attribué à Marco Polo résulte en réalité probablement d'une collaboration entre le voyageur vénitien et un écrivain de métier, Rustichello de Pise, tous deux se trouvant prisonniers à Gênes au terme de la bataille de Curzola livrée au large des côtes de l'actuelle Croatie à la toute fin du XIII^e siècle. Le texte a été rapidement diffusé, sous la forme de rédactions ou versions diverses, franco-italienne, française, toscane, vénitienne, latines. La rédaction latine Z, proposée par un manuscrit unique (Tolède, Zelada 49-20) se distingue par deux traits principaux, qui peuvent sembler contradictoires : d'importantes lacunes, notamment dans la première partie, dont le personnage emblématique de l'empereur Khoubilaï Khan qui est quasiment absent ; à l'inverse, quelque deux cents passages inconnus ailleurs, touchant à de multiples domaines : citons, par exemple, un exposé détaillé des mœurs raffinées des habitants de la Chine du nord, un compte-rendu minutieux de la chasse à la baleine au large des côtes indonésiennes, une description de l'architecture des étuves de Russie, disposées tels des relais de poste pour permettre aux voyageurs de se réchauffer, ou encore la mention de zones géographiques ignorées des autres versions.

Né en 1947, agrégé de grammaire et docteur d'état ès-lettres, Michel Quereuil a exercé comme enseignant-chercheur de 1970 à 2013 à l'Université de Clermont-Ferrand, où il est actuellement professeur émérite. Auteur d'éditions et de traductions d'auteurs médiévaux, il est depuis quelques années l'un des spécialistes français du texte de Marco Polo : auteur de l'un des tomes de la version française, il a donné en 2019 une édition bilingue de la version franco-italienne.



LES BELLES LETTRES

Hors Collection



ISBN : 978-2-251-45634-8

600 pages · 55 €

13,5 x 21 cm

4127 - Philosophie politique



**En librairie
le 15/11/2024**

En bref : La parution en 1901-1904 de la trilogie *La formation du radicalisme philosophique* consacre le philosophe historien Élie Halévy (1870-1937) comme l'un des meilleurs spécialistes français de l'histoire intellectuelle et politique britannique, internationalement reconnu pour son expertise sur l'utilitarisme et le libéralisme, ainsi que pour son approche originale d'histoire intellectuelle des idées politiques.

ÉLIE HALÉVY

ŒUVRES COMPLÈTES VIII

Édition critique in extenso sous la direction
de Vincent Duclert et de Marie Scot

Philosophie anglaise

Élie Halévy philosophe IV

Édition critique et introduction par Marie Scot
Préface de Monique Canto-Sperber

En consacrant sa thèse de doctorat à la doctrine de l'utilitarisme, telle que conçue et développée par Jérémie Bentham pour son volet philosophique et juridique, par Adam Smith, Thomas Malthus et David Ricardo pour son volet économique, par James Mill et John Stuart Mill ainsi que par les radicaux jacobins, républicains et chartistes pour son volet politique, Élie Halévy quitte les rivages de la philosophie grecque antique pour ceux de l'histoire des idées britanniques contemporaines. L'ouvrage publié entre 1900 et 1904 sous le titre *La formation du radicalisme philosophique* est emblématique de la conversion de la philosophie à l'histoire entamée dès 1896-97 par celui qui se réclame désormais du titre de « philosophe historien ».

Quatrième et avant-dernier volume d'une série consacrée à Élie Halévy philosophe, *Philosophie anglaise* présente la première version – tirée de la thèse et publiée chez Alcan en 1900 sous le titre de *La formation du radicalisme philosophique. La Révolution et la doctrine de l'utilité 1785-1789* – du monument en trois volumes que constitue *La Formation du radicalisme philosophique*, remanié, augmenté et stabilisé entre 1901 et 1904. Ce texte, décisif pour saisir les deux modèles de libéralisme français et anglais, est accompagné d'un corpus documentaire qui retrace la généalogie de l'œuvre et témoigne de la réception critique – des années 1900 à nos jours en France, au Royaume Uni et aux États-Unis – d'un ouvrage encore considéré comme un classique de philosophie politique.

Marie Scot, chercheuse au Centre d'histoire de Sciences Po (CHSP), spécialiste d'histoire intellectuelle de la France et de la Grande-Bretagne, éditrice avec Vincent Duclert des œuvres complètes d'Élie Halévy aux éditions Les Belles Lettres.

Monique Canto-Sperber, philosophe, directrice de l'École normale supérieure de 2005 à 2012 et présidente de Paris Sciences et Lettres (PSL) de 2012 à 2014, spécialiste de philosophie morale.

Un colloque « Elie Halévy philosophe » est prévu pour le 28 novembre 2024, jour anniversaire de « la conférence de l'ère des tyrannies ».

Parution simultanée de *Philosopher à l'ère des tyrannies*.



LES BELLES LETTRES



BIBLIOTHÈQUE CHINOISE

La respiration embryonnaire et les méthodes du souffle

Sept écrits taoïstes des Tang (618-907)

Textes traduits et annotés par

Muriel Baryosher-Chemouny et Catherine Despeux

Textes introduits par Catherine Despeux

12 dessins à l'encre sur les méthodes du souffle



ISBN : 978-2-251-45598-3

300 pages · 26,50 €

12,5 x 19 cm

4247 - Textes spirituels du taoïsme



**En librairie
le 05/11/2024**



INÉDIT

En bref : Textes taoïstes de base sur des pratiques respiratoires et mentales reprises dans le qigong, très en vogue de nos jours.

Le Canon taoïste recèle des écrits sur la respiration embryonnaire et d'autres « méthodes du souffle », datant pour la plupart des Tang (618-907), où sont exposés des procédés pour « nourrir la vie », c'est-à-dire se maintenir en bonne santé, très en vogue à cette époque et aux suivantes. Ces procédés ont une influence bouddhique, perceptible à travers les techniques respiratoires, de visualisation du corps et de concentration.

Qu'il s'agisse de respirations spécifiques, de circulation du souffle interne assortie de visualisations de son trajet ou de sa diffusion à travers le corps, d'absorption du souffle, et parfois d'utilisation de celui-ci pour se soigner voire soigner autrui, ces techniques respiratoires peuvent être combinées ou non à des mouvements gymniques, des automassages, des prescriptions alimentaires sous forme de diètes. La pratique s'exerce soit dans le monde, soit exige au contraire de s'y soustraire en se retirant dans une pièce calme appropriée.

Après les Tang, ces techniques seront, dans le contexte taoïste, associées à des pratiques individuelles d'alchimie interne et à certains rituels, mais leur diffusion s'élargira davantage dans les milieux lettrés et médicaux. Ainsi, sous les Song, les Ming, les Qing et de nos jours, ces méthodes du souffle se répandront dans des ouvrages médicaux et dans des compilations de lettrés, dans le but de « nourrir la vie », de se maintenir en bonne santé, voire de soigner certains symptômes. Ces méthodes, simplifiées, sont une des bases de ce que l'on appelle de nos jours le qigong.

Catherine Despeux, professeur honoraire de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) travaille sur les représentations du corps, les techniques de santé et de longévité dans la médecine chinoise et le taoïsme, et les arts de l'esprit dans le taoïsme et le bouddhisme Chan. Elle est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, seule ou en collectif, dont Lao-tseu. Le guide de l'insondable (2010), Pratiques alchimiques des femmes taoïstes (2013), une traduction du Classique du thé de Lu Yu (2023).

Muriel Baryosher-Chemouny, sinologue et hébraïsante, enseigne la civilisation chinoise à l'université Sorbonne nouvelle-Paris III. Elle s'intéresse à l'alchimie en Chine et en Occident, à leur symbolique, ainsi qu'à la pensée philosophique hébraïque. Elle est l'auteur notamment de La quête de l'immortalité en Chine : alchimie et paysage intérieur sous les Song, Dervy, 1996.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

- Nourrir la vie avec le souffle
- Présentation des textes traduits
- Le corps, le souffle et l'âme
- Le souffle et la respiration
- La respiration embryonnaire et les méthodes du souffle
- Pratiques complémentaires
- Les méthodes du souffle et l'art de l'esprit
- Note sur les éditions et la traduction
- Liste des figures et tableaux
- Chronologie des dynasties chinoises

TRADUCTION

- Livre de la respiration embryonnaire de l'éminent Auguste de Jade* (Dz. 24 *Gaoshang Yubuang taixi jing* 高上玉皇胎息經)
- Commentaire au Livre de la respiration embryonnaire*, par maître Huanzhen 幻真 (Dz. 130 *Taixi jing zhu* 胎息經註)
- Livre du souffle de maître Taiwu du mont Song* (Dz. 824 *Songsban Taiwu xiansheng qi jing* 嵩山太無先生氣經)
- Livre sur les anciennes et nouvelles méthodes d'ingestion du souffle*, compilées par le maître de Yanling (Dz. 825 *Yanling xiansheng xinjiu fuqi jing* 延陵先生集新舊服氣經)
- Livre de la Suprême pureté sur l'harmonisation du souffle* (Dz. 820 *Taiqing tiaopi jing* 太清調氣經), attribué au vieil immortel Ge (Ge Hong 葛洪)
- Formules orales de la Suprême pureté sur l'ingestion du souffle* (Dz. 822 *Taiqing fuqi koujue* 太清服氣口訣)
- Formules chantées sur les principes secrets de la respiration embryonnaire* (Dz. 131 *Taixi biyao geju* 胎息秘要歌訣)

GLOSSAIRE

BIBLIOGRAPHIE

INDEX

1. Extrait de la traduction

III.6. Formule pour avaler le souffle

III.6.1 Les merveilles produites par l'ingestion du souffle interne résident dans la déglutition. Les gens de ce monde prennent le souffle externe pour le souffle interne et sont incapables de les distinguer. Quelle grande méprise ! Ceux qui s'appliquent aux exercices respiratoires doivent y veiller et pratiquer sans erreur.

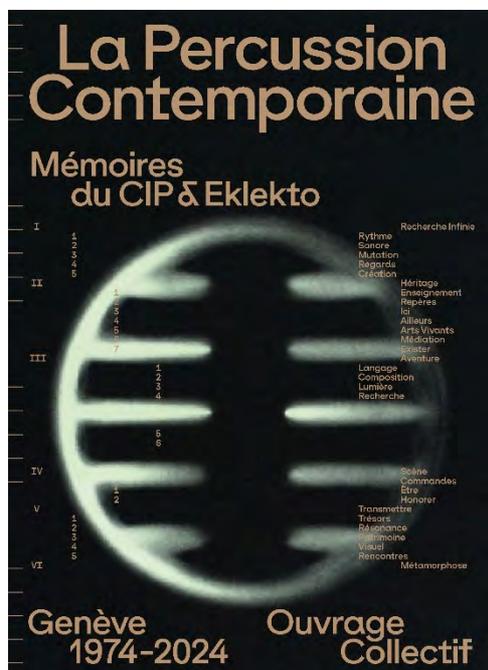
III.6.2 Pour vivre, les êtres humains dépendent tous du souffle originel du ciel et de la terre, lequel se divise à l'intérieur du corps et se règle de lui-même. À chaque expiration et déglutition, souffles interne et externe se répondent. Lors de l'expiration, le souffle interne monte depuis l'océan de souffle [l'abdomen] directement jusqu'à la gorge. C'est seulement à la toute fin de l'expiration qu'on ferme la bouche, qu'on agite rapidement le souffle et qu'on l'avale au plus vite, de sorte que l'on entende comme un bruit sourd de cascade qui, [chez l'homme], s'écoule par la gauche. Au bout de vingt jours, on entend très distinctement comme de l'eau qui ruisselle. Chez la femme, le souffle descend par la droite. En procédant ainsi, souffle interne et souffle externe se distinguent clairement. Il convient ensuite de reconduire le souffle [interne] par l'intention et de masser l'abdomen avec les mains de sorte à le faire entrer dans l'océan de souffle. Celui-ci est situé à trois pouces au-dessous de l'ombilic ; on le nomme aussi « champ de cinabre inférieur ».

III.6.3 Chez celui qui débute dans l'ingestion du souffle, comme le foyer supérieur est encore bloqué, il faut le masser avec les mains pour l'assister afin que le souffle descende plus rapidement. Si le souffle circule déjà bien, ces massages sont inutiles. Dès que l'on ferme la bouche, il faut déglutir le souffle trois fois de suite, ce qui s'appelle « mouvoir les nuages » et chaque humectation de la bouche, suivie d'une déglutition, est appelée « dispenser la pluie ».

III.6.4 Chez les novices, dans l'ingestion du souffle, lorsque celui-ci n'est pas encore débloqué, il leur faut, à chaque avalement, le faire circuler et non l'avaler d'un seul trait trois fois de suite. Lorsque le souffle se meut aisément, il est possible d'augmenter progressivement le nombre de déglutitions jusqu'à obtenir un « petit accomplissement ». Au bout d'un an, le souffle commence à circuler avec fluidité ; au bout de trois ans, on parvient au « grand accomplissement » et l'on peut dès lors l'ingérer à sa guise.

La percussion contemporaine

Mémoires du CIP à Eklekto



Ouvrage collectif

Éditions Contrechamps, 2024

ISBN : 978-2-940068-74-6

Format : 23 x 32 cm

260 pages

25 euros / CHF 25.-

En librairie à partir du 15 novembre 2024

Cet ouvrage a été réalisé de manière collective afin de célébrer les 50 ans d'activités d'une institution genevoise de renom, l'association Eklekto Geneva Percussion Center, anciennement le Centre International de Percussion (CIP).

Autour du portrait d'une aventure musicale singulière, teintée de relations humaines exceptionnelles et de passion pour le répertoire et la discipline, apparaissent les contours des développements sonores inclusifs redéfinissant la percussion ces dernières années. Genève se révèle en berceau d'un domaine dont le statut de la percussion « accompagnatrice d'orchestre » évoluera en art autonome.

À travers la maîtrise d'instruments d'une grande pluralité, aux provenances et cultures lointaines, le savoir-faire du percussionniste tend à être sublimé. Et, face à ce large champ des possibles, le musicien porté par une énergie avant-gardiste dérive alors vers l'artiste scénique.

Le récit du *Centre International de Percussion de Genève* métamorphosé en *Eklekto* en 2011 dévoile des images et des témoignages inédits.

Avec le regard sur ce qui est resté, ce qui a été bâti, achevé ou laissé dans l'oubli s'imaginent le futur et les perspectives infinies de cet art musical.

L'ouvrage s'est voulu polyphonique afin de valoriser le rôle de chacun dans la constitution du projet collectif.

Compositeurs, percussionnistes, musicologues ou encore directeurs artistiques, pour la plupart multi-titrés s'expriment tant sur des pièces musicales soutenues que sur les évènements marquants de l'association.

Le compositeur William Blank rétablit les honneurs au fondateur du CIP, Pierre Métral, oublié de la postérité. En délivrant au lecteur une immense contribution littéraire dans ce livre-manifeste, il s'attache à retracer l'évolution du domaine de la percussion à travers les âges et se plonge dans l'étude du plus grand réservoir à percussion d'Europe.

La surprise revient au chef d'orchestre américain Steven Schick qui s'engage dans les grands classiques du répertoire et aborde la question de la révolution en percussion.

Le professeur et musicologue Philippe Albèra analyse les prémices et les développements de la percussion sous l'angle de l'écriture musicale et des esthétiques de compositeurs.

Puis, la création dans le champ de la percussion contemporaine est abordée par le compositeur, percussionniste et pédagogue Jean Goeffroy.

Tous ces écrits sont accompagnés par le texte de l'ancien directeur artistique et virtuose Alexandre Babel référant les œuvres et évènements qui ont eu lieu les vingt dernières années.

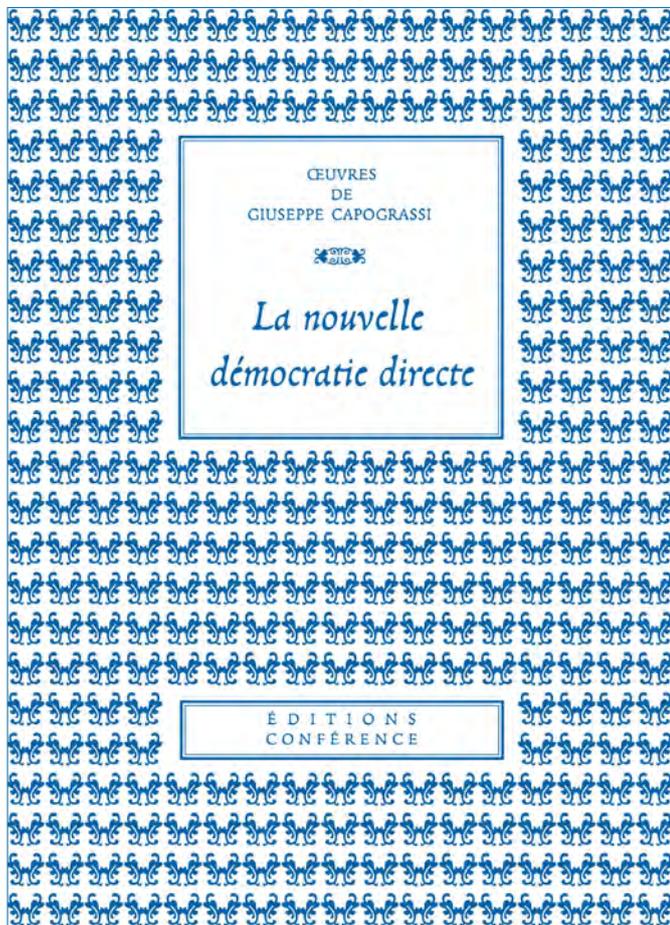
Enfin, le Prix suisse de la musique 2022, Fritz Hauser revient sur sa période genevoise et son travail fécond de musicien.

Un travail important d'exploration des archives a été mené et de nombreux bénévoles ont collaboré au projet.

Des exceptionnelles participations genevoises agrémentent le livre. La conception graphique est assurée par le typographe Alex Dujet et la couverture présente une œuvre du plasticien Fabrice Gygi, offerte à Eklekto.

À noter que la préface est investie par Sami Kanaan, conseiller administratif de la ville de Genève, ainsi que par Simon Philippe, chef d'édition au Temps.

En librairie le 5 novembre 2024

Giuseppe Capograssi
*La nouvelle
démocratie directe*

Traduit de l'italien et préface par Christophe Carraud

Giuseppe Capograssi (1889-1956), de l'avis de grands philosophes, juristes et critiques italiens contemporains (D'Addio, Opocher, Satta, Del Noce, Piovani, etc.), est le plus grand génie spéculatif de l'Italie du xx^e siècle, dont la discrétion de vie est seule à expliquer à la fois l'humilité apparente de diffusion de son œuvre et la profondeur de son rayonnement ; mais le lecteur français trouvera dans ses textes la réflexion la plus actuelle (et d'une parfaite clarté) sur l'individu et sa relation avec toutes les « instances » collectives, sur la « désindividualisation de l'individu » par toutes sortes de phénomènes d'essence totalitaire ; il y verra aussi une attention au monde concret (celui du droit et de l'économie) qu'il est rare de trouver dans des ouvrages de pensée.

Ainsi, en l'occurrence, de cette réflexion très prophétique (1922) sur les conditions formelles et substantielles de la démocratie.

Dans la série des Œuvres de Giuseppe Capograssi aux Éditions Conférence :

- Introduction à la vie éthique
- Incertitudes sur l'individu
- Réflexions sur l'autorité et sa crise
- Analyse de l'expérience commune
- Essai sur l'État
- L'Expérience juridique

ISBN 979-10-97497-66-8

Septième volume des Œuvres de Giuseppe Capograssi.

Un volume de 464 pages, relié en toile du Marais,
sous jaquette, de format 16 x 22,5 cm.

LE PREMIER GRAND «PROBLÈME» qui attire l'attention de Capograssi est celui de l'État sous sa forme moderne. Capograssi pense qu'il traverse une crise d'autorité d'une telle gravité qu'il doit être repensé dans ses fondements et dans ses fins.

LES PREMIERS TEXTES POLITIQUES de Capograssi remontent à la décennie durant laquelle les conditions sociales et politiques italiennes évoluent favorablement à l'avènement du régime fasciste (*La nouvelle démocratie directe* est publiée en 1922, deux mois avant la «marche sur Rome»). Avec une remarquable clairvoyance, Capograssi y pressent les risques totalitaires et liberticides en germe dans la crise de l'État libéral. Confirmant ses intuitions, celle-ci éclate dans toute sa violence.

LA SOLUTION QU'IL PROPOSE EST DOUBLE : d'un côté, l'État doit retrouver sa noble nature d'institution produite par l'homme et productrice d'humanité ; de l'autre, il doit réfréner ses prétentions agressives et totalisantes. Ce deux voies concourent à la reconnaissance unique de la vraie nature de l'État. Ne pas en reconnaître la fonction humanisatrice, en rabaisser la noblesse, équivaut en effet pour Capograssi à ouvrir la porte à sa dérive totalitaire ; trop lui enlever (lui refuser ce qui lui revient) signifie lui accorder une trop grande confiance pour ce qui ne peut ni ne doit relever de sa compétence (ce que nous appellerions aujourd'hui le «sociétal»).

LA NOUVELLE DÉMOCRATIE DIRECTE pense le problème de l'État non plus dans les termes stricts d'une philosophie politique, mais dans ceux du droit public : Capograssi y envisage les réformes à apporter au système constitutionnel afin de répondre aux transformations socio-économiques qui, dès avant le premier conflit mondial, avaient compromis la stabilité et l'efficacité du gouvernement des démocraties de masse.

EN CE SENS, LE LIVRE DE CAPOGRASSI trouve aujourd'hui une résonance particulière, quand il entend décrire les «nouvelles autonomies sociales», le rôle du Parlement, de «l'universalité des citoyens», du «corps social» articulé dans ses «centres» (et la forme que prennent ceux-ci, organisations syndicales, etc.) et ses traductions locales, dans un rapport toujours à redéfinir avec le Gouvernement au sens technique du terme.

COMME L'ÉCRIT L'AUTEUR en des lignes qui n'ont rien perdu de leur actualité problématique, «la nouvelle phase vers laquelle s'achemine le droit constitutionnel tend à abolir ce dogme de la toute-puissance législative et exécutive du Parlement et à appeler à faire partie de l'État les intérêts, précisément, qui étaient auparavant purement et simplement l'objet de l'activité législative. Le véritable changement consiste essentiellement en ce que, tandis que les forces sociales et les forces locales se trouvaient, dans le droit écrit typique des constitutions, au sens propre le contenu et le sujet de l'activité législative de l'État, à l'inverse, dans la nouvelle disposition que le droit constitutionnel est en train de prendre, les forces sociales et locales s'affirment non plus comme le contenu et, pour ainsi dire, le voulu de l'activité législative, mais comme sujet et volonté directive de celle-ci ; au lieu d'être l'objet de l'acte de volonté du pouvoir parlementaire, elles tendent à exercer, soit seules soit avec les organes de l'État, cet acte de volonté dans lequel consiste la loi.»

Éditions Conférence

1, route nationale, F—77440 Trocy-en-Multien

Contact : Christophe Carraud — 06 67 01 32 61

contact@editions-conference.fr

www.editions-conference.fr

diffusion / distribution Les Belles Lettres

www.blld.fr / 01 45 15 19 70

NOUVEAUTÉ collection En toutes lettres

Les oubliés

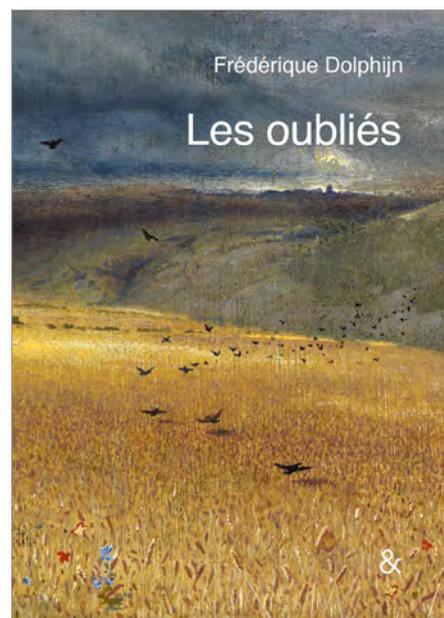
roman **Frédérique Dolphijn**

Lorsque Frédérique Dolphijn rencontre l'histoire des Catulas, des insurgés qui, dans la première moitié du XIXe siècle, se sont rebellés parce que leurs conditions de vie et leur travail ne leur permettaient plus de vivre, elle fait le lien avec ce que l'on appelle, de nos jours, les travailleurs-pauvres. Ceux qui crient leur colère sur les ronds-points, ceux qui prennent leurs tracteurs pour manifester leur révolte, leur ras-le-bol d'être laissés pour compte, de subir un déni plus ou moins criant face à leurs difficultés.

En 1847, à Berzée en Belgique, les conditions climatiques et les mauvaises récoltes ont engendré une situation de famine. Un groupe d'hommes et de femmes décident de se servir dans les greniers de ceux qui thésaurisent le grain, de ceux qui adhèrent à la loi de l'offre et de la demande et qui ont fixé des prix ne permettant plus aux nombreux démunis d'en acheter. Les révoltés seront repoussés, arrêtés et pour certains incarcérés et jugés. Or, fait étonnant, la cour ne les condamnera pas...

Frédérique Dolphijn nous raconte un récit tout en nuances. Les différents points de vue sont évoqués, les nantis ne sont pas que les « méchants » de l'histoire ; les insurgés ont aussi leurs failles. Si leurs vies se côtoient, le cycle des saisons et les circonstances de la vie les impactent différemment. C'est dans cette nuance que le récit se tisse, dans les jours qui précèdent l'insurrection elle-même, jusqu'à ses conséquences.

C'est toute une époque que l'écriture de Frédérique Dolphijn fait revivre, celle d'un siècle où chacun et chacune a sa place et est censé la tenir, jusqu'au jour où tout bascule...



couverture provisoire

John Samuel Raven, *Champ de blé* (huile sur toile)
© The Maas Gallery, London

format 14 x 20 cm

128 pages

18 octobre 2024

978-2-35984-191-6

19,50 euros

mots-clés

roman historique, Belgique, Wallonie
révolte, paysans, journaliers
crise, famine, pommes de terre, blé
famille, amis, être au monde
injustices, classes sociales

diffusion - distribution

en Belgique, **Esperluète**
en France et ailleurs, **Belles Lettres**

“ Elle est là, attentive, dévouée, assurant son poste d'intendante avec ce qui est possible de sa vieille vie. Elle lui tend un linge. Il plonge les mains dans un broc, les frotte avec un savon. Il s'asperge le visage et prend place à la table des domestiques et des servantes.

Une odeur prégnante teinte le lieu. Des grains de café ont été grillés et torréfiés. La servante les a passés au moulin. À présent, elle verse de l'eau bouillante sur la mouture déposée dans un double récipient séparé par un filtre. Une invention venue de France, lui a-t-on dit, au joli nom de caféolette. ”



éditions **esperluète** • 9 rue de noville • 5310 noville-sur-mehaigne • belgique

• contact : Anne Leloup, Charlotte Guisset • +32 (0) 81 81 12 63 tél

• esperluete.editions@skynet.be • www.esperluete.be



Frédérique Dolphijn vit et travaille en Belgique. Après des études artistiques, elle entre au Conservatoire royal d'Art dramatique de Bruxelles avant de se consacrer au théâtre, au cinéma et puis à l'écriture. Elle publie régulièrement, tant chez Esperluète, que chez Weyrich, Yellow Now, L'Harmattan, CFC éditions...

Écrivain mais aussi cinéaste et metteuse en scène, elle est l'auteur de plusieurs court-métrages et est récompensée à ce titre dans divers festivals (elle reçoit notamment le Grand prix du festival de Vaux-en-Verin, ainsi que la Vague d'or du festival de femmes de Bordeaux).

Animatrice et formatrice en atelier d'écriture, elle travaille dans des champs divers avec en filigrane ce questionnement du mouvement que constitue la mise en mot de l'écrit de ce que l'on porte en soi.

Depuis 2017, elle est à l'initiative de la collection Orbe aux éditions Esperluète.

bibliographie aux éditions Esperluète

collection Orbe

- Colette Nys-Mazure, quelque chose se déploie* (2017)
Jaco Van Dormael, écrire le chaos (2017)
Eve Bonfanti et Yves Hunstad, accueillir l'inattendu (2017)
Isabelle Stengers, activer les possibles (2018)
Anne Herbauts, la tête dans la haie (2019)
Pierre Furlan, écrire-traduire, la langue entre les mots (2021)
Vinciane Despret, fabriquer des mondes habitables (2021)
Nicole Malinconi, le mot ne dit pas tout (2023)

collection En toutes lettres

- Là où l'eau touche l'âme* (2016)
Comme un air de tendresse au bout des doigts (2014)
Du jour au ciel (2004)

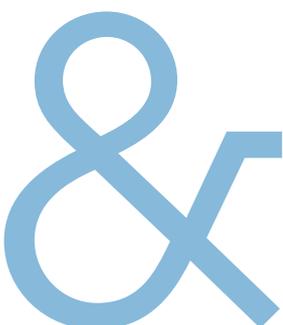
collection Cahiers

- Vers la source* (2009)
Cinéma (2007)
Désir (2006)

«Ce texte a, comme tous les les textes, un point source. Le mien est le fruit d'une rencontre avec un participant à l'un de mes ateliers d'écriture. Michel H avait effectué dans les années 70 un travail sur la mémoire collective d'un village de Wallonie. Ce qu'il m'en a partagé a trouvé résonance chez moi. Forte des quelques documents qu'il m'a prêtés, j'ai commencé à faire des recherches et à tisser un récit laissant se côtoyer pure fiction et réalité historique.

J'ai été portée par l'ensemble de ces personnages tout au long de mon travail. J'ai cherché à ne trahir personne, à rendre l'époque pour le lecteur, afin qu'il puisse lui aussi rencontrer les personnages, la situation, l'évènement, en espérant susciter un intérêt pour cette réalité de l'indifférence.»

Frédérique Dolphijn, juin 2024



éditions esperluète • 9 rue de noville • 5310 noville-sur-mehaigne • belgique

• contact : Anne Leloup, Charlotte Guisset • +32 (0) 81 81 12 63 tél

• esperluete.editions@skynet.be • www.esperluete.be

Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

En librairie le 18 octobre 2024

Patrimoines N°19

L'héritage du sport. Le patrimoine religieux

Revue de l'Institut national du patrimoine

Auteurs : collectif

Format : 210 x 290 mm

208 pages + couverture

Environ 150 illustrations NB et couleur

Prix public : 30 euros

ISBN : 978-2-35255-444-8



En couverture, l'une des chaussures créées par Adolf (Adi) Dassler, portée par l'athlète Jesse Owens après leur rencontre lors des Jeux olympiques de Berlin, en 1936, Musée olympique de Lausanne.

Incontournable événement sportif, les Jeux olympiques organisés en 2024 à Paris sont l'occasion de s'interroger sur les liens entre le sport et la culture, et plus particulièrement sur la place que le sport occupe dans notre patrimoine culturel. Tirant ses racines des jeux antiques, la pratique sportive est porteuse de dynamiques identitaires, communautaires, territoriales fortes qui accompagnent l'histoire des sociétés. Inscrit dans la vie économique locale et source de développement, le sport transforme également les paysages urbains et naturels. Quel est la nature de l'objet sportif ? De quelle manière le monde du patrimoine entretient-il et transmet-il l'héritage du sport ?

Archives, collections muséales, collections privées d'amateurs ou d'ancien professionnels, équipements sportifs et œuvres architecturales, pratiques traditionnelles : le patrimoine sportif recouvre des statuts et des typologies variées. Ce dossier dédié questionne le processus qui permet à un objet ou à un lieu utilitaire, partie prenante de pratiques physiques collectives ou individuelles de devenir un élément d'histoire, de mémoire et de transmission. Il donne la parole à des historiens, des conservateurs, des restaurateurs du patrimoine et des architectes, tous acteurs de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine sportif.

Ce numéro de *Patrimoines* présente également un dossier consacré au patrimoine religieux en France. Placés au cœur de l'actualité patrimoniale depuis l'incendie de Notre-Dame de Paris en 2019, les édifices religieux ont retenu l'attention du public, alerté par les difficultés de leur entretien et les risques que leur lente dégradation fait peser sur leur préservation. En 2022, un rapport du Sénat proposait un état des lieux du patrimoine religieux et préconisait une série de mesures pour amé-

Les éditions de l'épure

25, rue de la Sablière 75014 Paris - 01 43 21 81 08 - contact@epure-editions.com - diffusion/distribution : Belles-Lettres

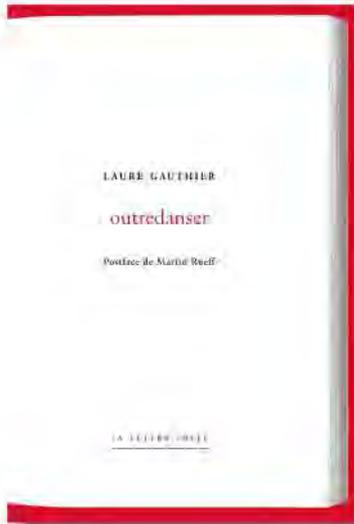
liorer sa protection, son entretien et sa gestion. Avec les élus, les professionnels et les associations engagés dans cette mission, la revue propose un éclairage sur le rôle des acteurs institutionnels et privés, les résultats auxquels ils parviennent mais aussi des pistes d'intervention innovantes.

À son habitude, *Patrimoines* s'achève sur une sélection d'articles rédigés par des anciens élèves conservateurs et restaurateurs de l'INP, qui restituent leurs récents travaux de recherche.

*Créé en 2001, l'Institut National du Patrimoine a pour mission le recrutement par concours et la formation initiale des conservateurs et restaurateurs du patrimoine. L'établissement est également un lieu de diffusion culturelle où sont organisées de nombreuses sessions de formations permanentes, mais aussi des conférences, colloques et séminaires. L'Inp s'inscrit résolument dans un réseau de coopérations internationales. L'expertise de l'établissement en matière d'ingénierie et de conseils de formation des professionnels du patrimoine se traduit notamment, depuis 2016, par des actions centrées sur l'Irak, le Liban, la Libye et la Chine, portant par exemple sur la lutte contre les pillages et le trafic illicite des biens culturels. Le département des conservateurs est implanté à Paris, celui des restaurateurs à Aubervilliers. Tribune de réflexion ouverte à l'ensemble des acteurs du champ patrimonial, a été créée en 2005 afin d'offrir une approche transversale des problématiques liées aux différents métiers du patrimoine, aussi bien en matière de conservation que de restauration. Outre la participation de nombreux intellectuels (historiens, chercheurs, universitaires, conservateurs...), les liens institutionnels entre la revue et l'INP assurent un constant renouvellement de propositions venant de jeunes scientifiques, directement issus des promotions en cours. Chaque numéro est thématique en vue d'accentuer la visibilité de la revue à l'international. Entre approche thématique – la revue consacre désormais sa première partie à un thème de l'actualité patrimoniale – et nouveautés de la recherche, *Patrimoines* a pour ambition de couvrir tous les secteurs du champ patrimonial. Chaque numéro offre systématiquement une rencontre entre études patrimoniales et restauration du patrimoine. **Publication annuelle.***

Laure Gauthier

OUTRECHANTER



Collection « **Poesis** »

Postface de **Martin Rueff**

Laure Gauthier occupe une place singulière dans la poésie contemporaine française en accordant une place particulière au statut de la voix et en renouvelant le statut de l'image poétique.

Mise en place (France) : 5 novembre 2024

96 pages

14 x 21 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-639-6

€ 16,00



« Le poème migre / Il s'appelle / Chant sans Terre / il est serpent et dragon / tout à la fois sol des Migrants et Mer / Sans racine de terre, / Ulysse de justesse ? » Laure Gauthier poursuit ici son travail poétique sur l'énonciation et la polyphonie. Ainsi les dialogues de la première suite chorale intitulée Le terme des lamentations sont de véritables chants tenus par des protagonistes où se découvrent à la fois l'évocation de personnages classiques de la culture prémoderne (Abélard, Héloïse...) et la projection d'une sensibilité à fleur de voix. La deuxième suite poétique intitulée Le serpent b nous entraîne sur les hautes terres de l'Asie afin d'évoquer la légende chinoise des deux serpents vivant dans la montagne, et qui, après mille ans d'existence et de méditation, se transforment en femmes. Ces deux suites ne sont pas étrangères l'une à l'autre, elles inscrivent un même terrain de l'expérience du monde et de la relation à l'autre, plus singulièrement, de la relation amoureuse au sens le plus large et profond qui soit.

Laure Gauthier (1972), Maître de conférences en arts de la scène contemporaine, enseigne à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Après des études de littérature allemande effectuées à l'université de Paris-Sorbonne et à l'université de Hambourg, elle soutient en 2003 sa thèse de doctorat sur les débuts de l'opéra en Allemagne aux XVII^e et XVIII^e siècles et publie une monographie sur le premier opéra permanent de langue allemande (*L'Opéra à Hambourg (1648-1728). Naissance d'un genre, essor d'une ville*, PUPS, 2010). Poétesse multimédia mêlant les mots à la musique, elle contribue à la revue *Vacarme*, *L'étrangère* et à plusieurs sites de poésie contemporaine. Parmi ses derniers livres publiés on retiendra en poésie : *Éclectiques cités* (Acédie 58, 2021), *Les Corps caverneux* (LansKine, 2022), *je neige (entre les mots de villon)* (LansKine, 2018) et *kaspar de pierre* (La Lettre volée, 2017 - traduit en allemand et en italien et adapté au cinéma) ; ainsi qu'un livre d'essais intitulé *D'un lyrisme l'autre, la création entre poésie et musique. Laure Gauthier en dialogue* (MF, 2022).

Martin Rueff (1968), professeur à l'université de Genève, est poète et traducteur. Il dirige la revue *Po&sie*.

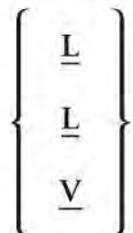
DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre
Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent
Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles
Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Laurent Van Eynde

UNE ÎLE BATTUE PAR LES VENTS

SUR LE CINÉMA DE ROMAN POLANSKI



Collection « **Palimpsestes** »

Étude approfondie de l'intégralité de l'œuvre cinématographique de Roman Polanski du point de vue de son esthétique comme de sa gestion des espaces.

Mise en place (France) : 15 novembre 2024

264 pages, 16 illustrations noir et blanc

12 x 18 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-642-6

€ 24,00



9 782873 176426

Cet essai sur le cinéma de Roman Polanski explore l'enjeu formel et thématique de l'espace clos, en le décalant néanmoins du trop classique et trop univoque huis clos vers une dialectique affinée de l'intérieur et de l'extérieur. Par le biais de différentes figures de cette dialectique, c'est le statut même de l'image que le cinéma de Polanski permet de penser. Le choix est aussi fait ici de mobiliser les références à la peinture qui travaillent de l'intérieur le cinéma de Polanski et contribuent de manière décisive à son esthétique.

Laurent Van Eynde est philosophe. Il enseigne la philosophie de l'art et de la littérature à l'Université catholique de Louvain - Saint-Louis à Bruxelles et a consacré plusieurs livres au cinéma : *Vertige de l'image. Essai sur l'esthétique réflexive d'Alfred Hitchcock* (PUF, 2011), *Anthony Mann. Arpenter l'image* (avec Natacha Pfeiffer, Presses du Septentrion, 2019), *Déjà vu. Essai sur le retard de la création au cinéma* (Vrin, 2022) et « *Soy Cuba* » de *Mikhaïl Kalatozov* (avec Sébastien Laoureux, Presses universitaires de Lyon, 2024).

DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre

Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

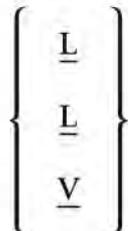
EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent

Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles

Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la
FÉDÉRATION
 WALLONIE-BRUXELLES



NIOQUES

La fabrique éditions

<https://revuenioques.fr>

nioques@gmail.com

Diffusion : BLDD



154 pages | 15x21cm | 19 euros

978-2-9592110-0-3

Revue *Nioques*

Directeur littéraire : Jean-Marie Gleize

nioque est l'écriture phonétique (comme on pourrait écrire iniorant) de *gnoque*, mot forgé par moi à partir de la racine grecque signifiant connaissance, et pour ne pas reprendre le *gnossienne* de Satie ni la *connaissance* (de l'Est) de Claudel.

Que signifiait pour nous, dès 1990, année de la création de *Nioques*, la référence à Francis Ponge ? La simple nécessité d'articuler aussi rigoureusement que possible une critique radicale de la poésie (une « sortie » raisonnée hors du cadre générique et de ses charmes) et une puissante thérapie contre l'intoxication (« ces gouvernements d'affairistes et de marchands, passe encore si l'on ne nous obligeait pas à y prendre part, si l'on ne nous y maintenait pas de force la tête, si tout cela ne parlait pas si fort, si cela n'était pas seul à parler. Hélas, pour comble d'horreur, à l'intérieur de nous-mêmes, le même ordre sordide parle... »).

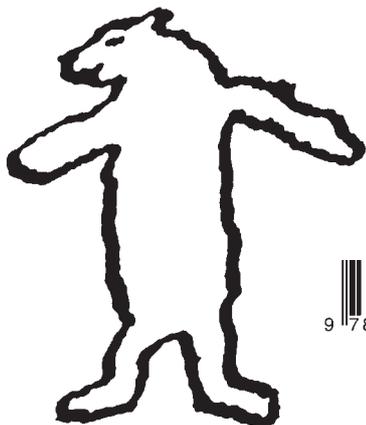
Aujourd'hui, une trentaine d'années plus tard, par-delà le principe d'avant-garde, nous maintenons l'exigence de l'expérimentation formelle, de l'intervention restreinte ou oblique, de la résistance passive « à voix intensément basse », de l'investigation objective, de pratiques aussi littéralement présentes que possible à ce qui nous entoure. En un mot nous souhaitons confirmer la dimension réellement politique de notre communauté et de notre revue. Nous sommes tous, de fait, des singularités quelconques.

J.-M. G.

Sommaire du numéro 31 (Sortie en librairie, le 18 octobre 2024)

Le volume 31 de la revue *Nioques* comporte notamment des textes de Hélène Grimaud, Suzanne Doppelt, Antonella Fiori, Philippe Labaune, Chantal Neveu, Jean-Marie Gleize, Christophe Hanna, Philippe Charron... Christophe Hanna poursuit son projet d'écriture « objective » à partir de son expérience au contact de différents « milieux » (ici celui des médiums) pour en saisir les façons de dire, le lexique, et la logique particulière. Chantal Neveu, sur un rythme accéléré (vers très brefs), propose l'expression (clinique) d'une suite de sensations et d'actions touchant le corps. Une écriture ou poésie somatique, anatomique, organique, entre combat et détente, convulsion et abandon. Philippe Charron livre une suite de micro-cellules narratives qui pourraient être autant de condensés de rêves, des titres ou des « brèves » d'actualité (sports, faits divers, etc.) ; Jean-Marie Gleize confie à ce volume quelques bribes de son livre en cours qui pourrait être compris comme un « chant perdu dans les yeux » ; le poète et homme de théâtre Philippe Labaune présente une série de « monologues » qu'il appelle des litanies, l'oral, ici, familier, se déploie en scansion syncopée. Suzanne Doppelt met en scène un espace dont se jouent la marche et la danse : surface ou volume, ou dispositif visuel dans lequel on chemine librement, selon les règles d'un rituel qui demeure énigmatique. Antonella Fiori, pour sa part, publie le montage de quelques témoignages ayant pour lieu emblématique l'usine (les usines) de l'Estaque à côté de Marseille. Documents parlés, simplement transcrits (parcours de vie, formes de l'exploitation, grèves, solidarité, etc.). Une fois de plus *Nioques* affirme la diversité formelle de propositions poétiques soumise à la pression et à la prose du temps, plus politique que jamais.

Le numéro 31 de la revue *Nioques* est dédié à la mémoire d'Eric Hazan.



L'Ours Blanc

Revue littéraire publiée aux éditions Héros-Limite

Sissi Tax, *the looks, not the books*

Traduit de l'allemand par Vincent Barras et Matthias Sohr

L'Ours Blanc numéro 41

12,5 × 19 cm, 60 pages

isbn: 978-2-88955-106-4, issn: 2504-0545

6 euros - 7 chf, mise en vente: 18 octobre 20224

the looks, not the books [les allures, pas les livres], *Conférence avec suppléments* publié à Leipzig en 2016, est issu d'une conférence tenue par l'autrice. Le livre comprend le texte prononcé à cette occasion: une réflexion profondément ironique, critique et politique sur le rapport du regard, des femmes et des livres dans la tradition cinématographique hollywoodienne (mais aussi européenne) du 20^e siècle. Il intègre également, sous forme de «fiches», la description de films iconiques tel que *Heaven Can Wait*, *À bout de souffle*, *The Man Who Shot Liberty Valance*, *Pulp Fiction*, entre autres...

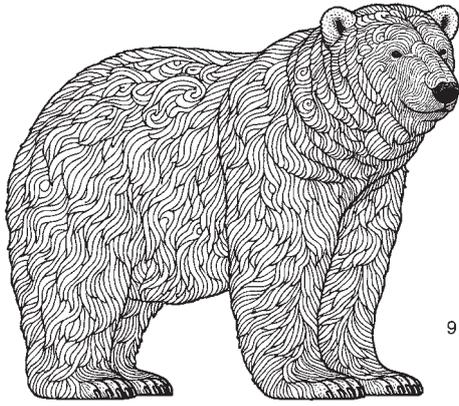
S'y déploie une poésie-prose hautement sophistiquée, imprégnée de toute la tradition expérimentale, qui fait de *the looks, not the books* une réflexion neuve et engagée qui métamorphose notre manière de voir les films, le regard que nous portons sur le cinéma, mais aussi notre rapport à l'écriture.

Sissi Tax, écrivaine née en 1954 en Styrie (sud-est de l'Autriche), vit à Berlin depuis 1982. Elle développe dans ses divers ouvrages, et singulièrement dans *the looks, not the books*, une écriture de «poésie-prose» sophistiquée, hypercritique, féministe, ironique, décidément expérimentale, maniant les techniques du collage, de l'appropriation, de la digression, de la traduction, du néologisme, s'appuyant sur de multiples références à la philosophie, la linguistique, la sociologie des médias aussi bien qu'à la culture populaire, ainsi qu'à l'histoire de l'art et du cinéma.

Parmi ses parutions, on compte *manchmal immer* (1995), *je nachdem* (2001), *und so fort* (2007), *vollkommenes unvollkommenes* (2014), *stumme filme schauen* (2019). Elle a également réalisé des traductions de Gertrude Stein et David Markson.

Vincent Barras (1956), formé à la musique, littérature, histoire et philosophie des sciences, médecine, a enseigné à l'Université de Lausanne (histoire de la médecine et des sciences), et à la Haute école d'art et de design de Genève (théorie du son).

Ses publications (conférences, livres, audios, entretiens, articles, ...) sont issues de recherches sur l'histoire et théorie du corps, de la médecine et de la psychiatrie, la musique, la poésie et les arts contemporains. Il écrit, traduit et de performe (poésie sonore, parole) en solo ou avec divers partenaires.



L'Ours Blanc

Revue littéraire publiée aux éditions Héros-Limite

Eléna Rivera, *D'après*

Traduit de l'américain par Nathalie Koble

L'Ours Blanc numéro 42

12,5 × 19 cm, 40 pages

isbn: 978-2-88955-107-1, issn: 2504-0545

6 euros - 7 chf, mise en vente: 18 octobre 2024

D'après recueil de poèmes qui ont tous pour point de départ la confrontation avec une œuvre d'art – le plus souvent une peinture, ou un dessin – réalisée par une artiste femme. Par ce travail d'écriture, il s'agit avant tout de constituer une sororité sensible, de partager un univers dans lequel mots et images se répondent au féminin.

Loin de la pratique classique de l'*ekphrasis* ou de l'exercice d'admiration, Eléna Rivera cherche dans l'œuvre évoquée une configuration visuelle sur laquelle construire le poème, faire surgir une structure verbale en réponse à la suggestion de l'image, qui entrelace les expériences et déclenche l'activité mémorielle.

Une grande partie de la poésie contemporaine s'est construite sur une méfiance constante à l'égard de l'image. Scrupuleusement elle a tenu, et tient encore, la métaphore à distance. Mais, cette fois-ci, l'image n'est pas le véhicule du langage poétique, elle est cette instance distante qui l'interpelle depuis l'extérieur et dont il s'agit, par le poème, de se rapprocher.

Lorsque nous regardons une œuvre d'art, elle aussi, d'une certaine façon, nous regarde et nous traverse. En lisant ces textes consacrés aux œuvres de Celmins, Frankenthaler, Bourgeois, et de quelques autres, nous faisons cette expérience: c'est cet échange de regards qu'explorent les poèmes d'Eléna Rivera, soumettant le langage au risque (à la chance) de l'image et aux aleas de la mémoire, entre les langues, les continents, les formes de vie en déplacement.

Eléna Rivera est une poétesse d'origine américaine vivant à New York. Elle a publié de nombreux livres de poésie et son travail a été plusieurs fois couronné par de prestigieuses récompenses littéraires. Elena Rivera a vécu une part de son enfance en France. Elle a traduit du français des recueils de poèmes de Bernard Noël, Isabelle Garron et Sandra Moussempès. Son travail de traductrice a également été récompensé par de nombreux prix et bourses. Aucun de ses recueils de poésies n'a encore été traduit en français.

Bibliographie sélective : *Epic series*, Shearsman Books, Swindon, UK, 2020 ; *Scaffolding*, Princeton University Press, USA, 2017 ; *The Perforated Map*, Shearsman Books, Swindon, UK, 2011 ; *Unknown Land*, Kelsey Street Press, Berkeley, USA, 2000 ; *Arrangements*, (avec Peter Hughes), Aquifer Books, Glasfryn, UK, 2022.

Nathalie Koble est archiviste paléographe, agrégée de Lettres modernes et docteure en Littérature française. Professeure à l'École normale supérieure, elle enseigne la langue et la littérature médiévales, la théorie littéraire et les pratiques d'écriture créative. Une part importante de ses recherches et de son enseignement est consacrée à la poésie et à ses communautés, du Moyen Age à aujourd'hui.

Elle est l'autrice de nombreux essais parmi lesquels : *Drôles de Valentines. La tradition poétique de la Saint-Valentin*, Héros-limite, 2016 ; *Décamérez ! Des nouvelles de Boccace*, Macula, 2021 ; *La Dame à la Licorne et le Beau Chevalier*, Libretto, 2024. Poète, elle a publié *Extérieur chambres*, éditions Nous, 2022.

Éditions Kimé
Office 2, octobre 2024

Aminadab

Version manuscrite

Maurice Blanchot

ISBN 978-2-38072-150-8

348 p., 14,5 x 21 cm, 28 euros



« Il faisait grand jour. Thomas vit avec plaisir un homme d'aspect robuste, tranquillement occupé à balayer devant sa porte. » Ainsi, pour Maurice Blanchot, auteur de *Thomas le Solitaire* et de *Thomas l'Obscur* et critique littéraire au *Journal des débats*, s'agissait-il avant tout, pour son deuxième grand roman, publié en 1942, dont nous livrons ici la transcription établie à partir du manuscrit inédit retrouvé dans ses archives personnelles, de se débarrasser de ce qui avait été fait, de s'ouvrir au dehors, et d'y creuser le vide. Ce sera le point de départ d'une narration labyrinthique qui, en lançant le protagoniste Thomas à travers des expériences de plus en plus étranges, cumule hypothèses et interprétations, mais n'en confirme ni n'en infirme aucune. C'est que Thomas, réagissant à un signe de la main qui est à la fois une invitation et un congédiement, est à la recherche de ce qu'il ne découvrira pas et qu'il ne saura nommer, qui l'entraînera pourtant dans un corps à corps prolongé avec le mystère intime de l'autre. « Il suffisait d'appeler au secours une bonne fois. Thomas se jeta en avant, mais à ce moment le dernier reflet du jour s'évanouit ; il écarquilla les yeux et tendit les bras. Son regard était toujours tranquille et convaincu. « Qui êtes-vous ? » cria-t-il, d'une voix pleine d'espoir, comme si cette question à laquelle il n'y eut personne pour répondre dût lui permettre de tout sauver. Comme s'il n'eût plus besoin que de poser cette question pour tout sauver. »

Edition de Leslie Hill et Philippe Lynes

Editions Kimé
Office 2, novembre 2024

Bulletin d'Histoire et d'épistémologie des sciences de la vie n°31/2

ISBN 978-2-38072-156-0

128 p., 14,5 x 21 cm, 16 euros



En 2022, paraissait Un livre *Conserver le vivant, Les biobanques face au défi de la médecine personnalisée* aux éditions Materiologiques et sous la direction de Emanuele Clarizio, Céline Cherici, Jean-Claude Dupont, Xavier Guchet et Yves-Édouard Herpe. Cette même année, s'est tenu à Louvain-La-Neuve (Belgique), les journées annuelles de la SHESVIE, consacrées au *hasard dans les sciences du vivant et la théorie de l'évolution*.

Dans le cadre de cette thématique, des chercheurs européens, dont certains ayant participé au collectif précédemment cité, ont participé à un symposium sur les enjeux contemporains épistémologiques des techniques du vivant. Jusqu'où est-il possible de repousser les limites de la réification d'un vivant devenu un terrain permanent pour les sciences ? Cette question sera abordée à travers trois articles. Dans un premier temps, Stéphane Tirard abordera « *Les espaces biotechnologiques de temporisation* » et se demandera, dans une double perspective épistémologique et historique, pourquoi nommer des systèmes techniques dédiés à la conservation des objets biologiques ? Puis, Claire Grino nous emmènera dans une réflexion sur une possible « inflexion du rapport à la vie induite par la vitrification ovocytaire ». Emanuele Clarizio questionnera le *rôle de la technique dans la définition du biobanking comme activité scientifique* d'un point de vue philosophique.

Dans une partie consacrée à thématiques diverses, le *bon usage des dictionnaires en histoire des sciences du vivant* sera abordé (Pascal Duris) et nous permettra d'explorer ces objets du quotidien qui n'ont de cesse de changer de formats et de formes, notamment ces dernières années, en passant du papier au numérique. Enfin, le concept de « *phénotype étendu* » en *génétique des communautés et l'impression d'un retour du super-organisme* (Antoine C. Dussault) sera analysé dans un questionnement contemporain sur le concept d'organisme aujourd'hui.

Editions Kimé
Office 2, novembre 2023

France-Vietnam

Contribution à une histoire de l'anthropologie

Michel Espagne, Nguyen Giang-Huong, Nguyen Ba Cuong

ISBN 978-2-38072-158-4

350 p., 14,5 x 21 cm, 29 euros



L'histoire intellectuelle de la France et celle du Vietnam sont imbriquées au moins depuis le XVII^e siècle. La curiosité inspirée par une culture très étrangère l'a souvent emporté sur la simple volonté de conquête. C'est ce qui explique sans doute la fondation d'une École comme l'École française d'Extrême Orient qui, établie à Hanoï, s'est peu à peu implantée à travers toute l'Asie et a aussi contribué à former des cadres du Vietnam indépendant. Même l'administration coloniale a parfois pratiqué l'ethnographie. Les universités françaises, le Collège de France ont vite partagé cette curiosité et la tentative de comprendre le Vietnam a joué un rôle central dans la fondation et le développement de l'anthropologie en France. Le Vietnam fait partie des composantes de la culture française et inversement. Ces croisements dans la construction des savoirs, dans l'éducation ou même la vie littéraire, pour l'observation desquels la notion d'anthropologie peut fort bien servir de fil directeur, ne sont pas des additions, des juxtapositions mais bien des réinterprétations en chaîne. Le Vietnam a aussi été une provocation en raison de la langue elle-même. Sa structure n'a cessé de fasciner les linguistes jusqu'au XX^e siècle comme le montre l'exemple du prêtre linguiste Léopold Cadière. Issu d'une rencontre à l'institut d'études avancées de Paris en octobre 2022 le présent volume tente de circonscrire, à partir d'exemples choisis, des questions dont le traitement permet de comprendre en quoi l'étude des imbrications culturelles franco-vietnamiennes fournit une contribution centrale à l'histoire de l'anthropologie.

Table des matières

Introduction

Nguyen Duc Son (Vice-directeur de l'Université normale de Hanoi)

Formation contemporaine des enseignants au Vietnam. La continuité dans le temps

Andrew Hardy (École française d'Extrême-Orient)

Après la muraille : le tournant ethnographique dans la gouvernance coloniale du haut pays de Quảng Ngãi, 1898-1908

Nguyen Giang Huong (BnF)

L'ethnologie vietnamienne par Nguyen Van Huyen : à travers ses travaux conservés à la BnF

Michel Espagne (CNRS-ENS)

Apprendre l'anthropologie au Vietnam : De Charles Robequain à Pierre Gourou

Frédéric Keck (CNRS et Collège de France)

Pourquoi Lucien Lévy-Bruhl a-t-il contourné le Vietnam lors de son voyage en Asie ?

Yves Goudineau (ancien directeur de l'Ecole française d'extrême Orient)

Commentaire de Frédéric Keck sur Lévy Bruhl et le vietnam

Phung Ngoc Kien (Académie diplomatique du Vietnam)

Les prix littéraires français vus par les critiques de l'hebdomadaire Thanh Nghi dans la République mondiale des lettres

TRINH Van Minh (Université nationale du Vietnam), **TRINH Thuy Duong** (Université normale de Hanoi)

Étude rétrospective des discours coloniaux sur la langue française : le cas du Viet Nam

Nguyen Thi Mai Lien (professeure associée à l'université normale de Hanoi)

Transformation de la littérature française dans les œuvres de THỔ BIỂU CHÁNH

Alice Vittrant (Université Lumière Lyon 2)

Contacts de langues ou langues en contact. L'exemple des langues du Vietnam

Do-Hurinville, Danh-Thành (Université de Franche-Comté) & **Dao Huy Linh** (Inalco)

Lecture critique de la *Syntaxe de la langue vietnamienne* (1958) du Père Léopold Cadière (1869-1955)-Exemple de "syntaxe de l'adjectif qualificatif"

Nguyen Duy Binh (Université de Vinh)

Nouvelles générations de traducteurs franco-vietnamiens : enjeux et contributions

Pham Van Thuy (Université nationale du Vietnam)

La décolonisation économique du Viêt Nam, 1940-1960 : Une vue d'ensemble

Nguyen Van Toan (Université de Hanoi)

Influence française au Vietnam sous la perspective de l'enseignement du français

Quelles approches pour quels objectifs ?

Nguyen Thanh Tung - Trinh Thuy Duong (Université normale de Hanoi)

« Des vues à couper le souffle et des gens étranges » : Expériences et souvenirs d'envoyés vietnamiens voyageant aux expositions universelles en France (1877-1900)

Editions Kimé
Office 2, octobre 2024

La philosophie d'Emile Boutroux

Jean-Louis Vieillard-baron

ISBN 978-2-38072-151-5

128 p., 14,5 x 21 cm, 16 euros



Rectifier l'interprétation de la pensée d'Emile Boutroux est nécessaire. Ce philosophe est mal connu, déformé, considéré à tort comme un pur kantien, comme un épistémologue discontinuiste. C'est avant tout un grand professeur, un métaphysicien et un moraliste, orienté vers l'histoire de la philosophie. Dans la constellation spiritualiste de la fin du dix-neuvième siècle, il joue un rôle clé, car il est la référence philosophique, de même que Victor Cousin a été la référence pour la première moitié de ce siècle. Défenseur de la liberté humaine, Boutroux expose une doctrine de la contingence, garantie par la différence entre les niveaux de la réalité, et exprimée dans le spiritualisme issu de Pascal et de Kant. En outre, c'est à Boutroux qu'on doit l'introduction en philosophie de Jacob Böhme, théosophe allemand contemporain de Descartes, considéré par Hegel comme le père de la philosophie moderne avec Bacon. L'ouverture de Boutroux a peut-être contribué à sa méconnaissance injustifiée. Si l'on accorde une valeur ontologique et épistémologique à la notion de « constellation », alors Boutroux est indispensable à la compréhension du mouvement des idées en France jusqu'en 1920.

Jean-Louis Vieillard-Baron est professeur émérite de philosophie français de l'Université de Poitiers. Intéressé très tôt par la philosophie de la religion, connu pour ses travaux sur l'idéalisme allemand (Novalis, Hölderlin, Hegel, Fichte), il a beaucoup contribué au renouveau des études sur Henri Bergson et sur Louis Lavelle.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

PRESENTATION

BOUTROUX EN SON TEMPS,

« CIEL DES FIXES » (CHARLES DU BOS)

OU « PARFUM D'UN VASE VIDE » (ERNEST RENAN) ?

PREMIERE PARTIE

- 1 §SA PHILOSOPHIE GENERALE : LA DOCTRINE DE LA CONTINGENCE

Les particularités de l'épistémologie de Boutroux

2 § - LE SPIRITUALISME COMME PHILOSOPHIE DE LA LIBERTE

- 3 §LA BIPOLARITE HISTORIQUE ET AFFECTIVE, PASCAL ET KANT

Du côté de chez Pascal

Du côté de chez Kant

Du côté de chez Hegel

- 4 §LA CONSCIENCE ET LE SUBCONSCIENT

Transparence et transcendance

- 5 §PHILOSOPHIE ET CHRISTIANISME: L'ESSENCE DE LA RELIGION

- 6 §LE MYSTICISME

§7 - SCIENCE ET RELIGION

DEUXIEME PARTIE

BOUTROUX HISTORIEN DE LA PHILOSOPHIE

- 1 §PHILOSOPHIE ET HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

- 2 §LES MAITRES A PENSER : SOCRATE ,PROFESSEUR D'EXISTENCE

§3 - LA VIE DES SYSTEMES PHILOSOPHIQUES :

ARISTOTE, BOEHME, DESCARTES, LEIBNIZ

Aristote

Boehme

Descartes

Leibniz

- 4 §LE CAS PARTICULIER DE HEGEL

- 5 §LES MINORES

LEON OLLE-LAPRUNE, SECRETAN, EVELLIN, PAUL JANET

§6 - LES OUBLIES : BOUTROUX ET SES COMPAGNONS D'OUBLI,

OU L'AVENTURE FRANÇAISE DES PHILOSOPHES ECOSSAIS

(LA PHILOSOPHIE DU BON SENS)

Le rejet de la philosophie comprise comme questionnement,

et l'affirmation de la philosophie comme observation des

faits primitifs

La conception que Boutroux se fait de la philosophie

Boutroux et la philosophie anglo-saxonne

- 7 §LE CAS PARTICULIER DE WILLIAM JAMES

BIBLIOGRAPHIE

Editions Kimé
Office 2, octobre 2024

**Le potentiel plurilingue du *Petit Prince*
Traduire, Transmettre, Traverser**

Myriam Olah

ISBN 978-2-38072-153-9

180 p., 14,5 x 21 cm, 20 euros



Cette étude propose d'éclairer *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, à l'aide d'une approche plurilingue. La mise en dialogue du texte original avec les langues, les cultures et les littératures propres aux destinataires des traductions, permet de mieux comprendre le sens de son énonciation française et de découvrir son potentiel créateur, renouvelé à travers chaque édition. *Le Petit Prince* met ainsi en évidence la richesse de chaque langue, de chaque culture et de chaque écriture. Quel est le rôle des très nombreuses traductions dans la perception du texte à travers le monde ? Elles portent en elles des traces du discours ambiant et montrent les spécificités interculturelles en lien avec l'époque d'émergence des traductions, ainsi que l'imaginaire de la langue française en cours. A travers la polysémie des mots, déployée lors du processus de transposition, le sens même de l'œuvre de Saint-Exupéry est révélé grâce aux nouveaux effets apportés par la traduction. Par sa forme et son contenu, ce texte permet de mobiliser les langues les plus variées, de les valoriser et de les diffuser. Le parcours historique des traductions se base sur une perspective éditoriale, interculturelle et littéraire. La comparaison entre les traductions constitue un support didactique particulièrement efficace. L'élargissement du texte écrit par Antoine de Saint-Exupéry aux enjeux actuels, montre l'actualité de son message. Traduire après la guerre, transmettre sa langue et les langues, traverser les cultures, sont les trois dynamiques qui rythment le potentiel plurilingue du *Petit Prince*.

Myriam Olah a enseigné la littérature comparée à l'Université de Lausanne où elle a soutenu une thèse de doctorat, éditée sous le titre *(R)écrire les mythes sous l'oppression. Poétiques et langues croisées : Yannis Ritsos et Sándor Weöres*, dans la collection Poethik Polyglott, chez Lit Verlag. Egalement traductrice, elle a co-dirigé des volumes collectifs dont *Création(s) en exil. Perspectives interdisciplinaires*, et publié de multiples articles scientifiques portant sur le plurilinguisme.

SOMMAIRE

Introduction

I. TRADUIRE un livre de consolation et de réconciliation

1. Un décentrement outre-Atlantique
2. Le *Petit Prince* d'après-guerre : un conte de la réconciliation
3. Les éditions pendant la guerre froide : censure et détournement
4. Le déploiement des variantes linguistiques

II. TRANSMETTRE un message de paix et de tolérance

1. La dédicace à Léon Werth
2. Des histoires du passé et du présent
3. Une didactique de l'aphorisme
4. Un imaginaire de la langue

III. TRAVERSER les frontières

1. Des cultures : les étoiles plurilingues du *Petit Prince*
2. Du désert et des mers
3. De l'exil sur une planète errante
4. De l'éphémère : pour une lecture durable du *Petit Prince*

Epilogue

Bibliographie

Editions Kimé
Office 2, octobre 2024

Les frontières de la démocratie. De l'autodétermination nationale au XXI^e siècle.

Jorge Cagiao y Conde – Gennaro Ferraiuolo

ISBN 978-2-38072-154-6

152 p., 14,5 x 21 cm, 18 euros



On les disait inadaptées aux enjeux du XXI^e siècle. On les voyait comme le symbole d'un ordre westphalien qui agonisait. Or les voilà revenues en force : les frontières. Ce fut, d'abord, la pandémie de Covid-19. Puis la guerre, en Ukraine, en Palestine. La preuve sans doute que la crise diagnostiquée (concernant certains des concepts clés de notre modernité politique : la nation, la souveraineté, les frontières, etc.) n'existait que dans nos représentations du monde.

C'est dans les démocraties libérales qu'on a pu apercevoir les premiers signes du rapport équivoque que nous entretenons avec les frontières et la nation. La question de l'autodétermination en est sans doute la meilleure illustration. Les frontières de la démocratie sont-elles intangibles ou immuables, comme on le défend le plus souvent dans les systèmes démocratiques (à l'instar de l'Espagne, de l'Italie ou encore des Etats-Unis) ou bien doivent-elles faire partie du débat et du jeu démocratiques, comme l'inclinent à penser d'autres expériences (Canada, Royaume-Uni) ? C'est la problématique que cet ouvrage se propose d'éclairer.

Gennaro Ferraiuolo est Professeur de droit constitutionnel à l'Université Federico II de Naples et chercheur spécialisé dans le droit régional, le fédéralisme et la sécession.

Jorge Cagiao y Conde est Maître de conférences en civilisation espagnole contemporaine à l'Université de Tours. Son travail de recherche porte sur le fédéralisme et le nationalisme.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	7
L'AUOTODETERMINATION EN ÉCOSSE, UNE QUESTION POLITIQUE Edwige Camp-Pietrain Université Polytechnique Hauts-de-France (Valenciennes) Laboratoire LaRSH-département CRISS	11
GIBRALTAR FACE AU DROIT A L'AUTODETERMINATION DEPUIS LE <i>BREXIT</i> : IMPACT SUR LA FRONTIERE ET LE STATUT POLITIQUE DU TERRITOIRE Carine Berbéri Université de Tours, ICD EA 6297	45
LA LIBRE DETERMINATION DES PEUPLES EN DROIT POSITIF FRANÇAIS Pierre Mouzet, Université de Tours I.R.J.I. François-Rabelais EA 7496	67
PLAIDOYER POUR UNE CONSTITUTIONNALISATION DU DROIT DE SECESSION EN CONTEXTE PLURINATIONAL Anthony Sfez Docteur en droit public de l'Université Paris-Panthéon-Assas Université de Reims Champagne-Ardenne	93
AUTODETERMINATION, DEMOCRATIE ET NATION, À LA RECHERCHE D'UNE COHERENCE THEORIQUE Jorge Cagiao y Conde Université de Tours - ICD EA 6297	107
FRONTIERES DE LA DEMOCRATIE ET PARADIGMES ANALYTIQUES DE LA SECESSION* Gennaro Ferraiuolo Université de Naples Federico II	131
TABLE DES MATIERES	151

Editions Kimé
Office 2, novembre 2023

Les limites de la subjectivité en contexte

Philosophie, psychopathologie, sociologie

Rosanna Wannberg – Valérie Aucouturier

ISBN 978-2-38072-121-8

350 p., 14,5 x 21 cm, 29 euros



Y a-t-il des leçons philosophiques à tirer sur la question du sujet à partir des cas où son unité, son intimité ou son identité semblent compromises ? Inversement, quelles sont les conceptions de la première personne requises pour identifier ces perturbations de soi, en rendre compte et y répondre ? Telles sont les questions que les auteurs de ce volume – philosophes, psychologues, psychiatres et sociologues – se proposent d’explorer, en suivant un triple angle d’attaque. Il s’agit d’abord d’interroger la place qu’occupent de tels cas « limites » dans les approches philosophiques de la subjectivité qui ont récemment émergées après le « tournant linguistique » tel qu’opéré en particulier par Ludwig Wittgenstein et John L. Austin. Si l’intérêt de ces approches est d’offrir des alternatives tant au paradigme traditionnel du sujet conscient de soi qu’aux remises en question qui mettent en avant les déterminations inconscientes de celui-ci, le statut de ces cas reste en effet sujet à débat. C’est pourquoi, dans un deuxième temps, une confrontation avec la psychopathologie, notamment avec le cas emblématique de perte et de dissociation de soi qu’est la schizophrénie, se justifie. Enfin, une plongée dans les contextes concrets de la recherche en sciences sociales et de l’expertise psychiatrique complète ce retour au « sol raboteux » des pratiques que Wittgenstein appelait de ses vœux afin de tracer les limites de nos concepts du sujet tels qu’ils sont utilisés en contexte. Ainsi, c’est un nouvel éclairage qui est porté sur les problématiques philosophiques de la subjectivité et de la constitution de soi à la lumière de situations où le sujet entre en crise.

Tables de matières

Introduction, *Rosanna Wannberg*

Première partie

La subjectivité et ses failles après le « tournant linguistique »

Chapitre 1. « Poor Baldy ! » Connaissance de soi et défaut de la conscience de soi, *Valérie Aucouturier*

Chapitre 2. Soi-même comme un autre : Wittgenstein face aux perturbations du récit de soi, *Élise Marrou*

Chapitre 3. Agentivité, subjectivité et « vulnérabilité linguistique » : J. L. Austin, J. Butler et le sujet de l'acte de parole, *Anaïs Jomat*

Deuxième partie

La philosophie de la première personne au prisme de la psychopathologie

Chapitre 4. A propos de la philosophie et de la schizophrénie : le cas de l'insertion de pensée, *Jasper Feyaerts & Wouter Kusters*

Chapitre 5. « Comme si deux personnes parlaient par ma bouche » : heurs et malheurs de la réflexion sur soi, *Rosanna Wannberg*

Chapitre 6. Observer les voix : le contexte clinique de l'hallucination verbale, *Mathieu Frèrejouan*

Troisième partie

Ouvertures : les cas « limites » en sociologie et en psychiatrie

Chapitre 7. Trouble dans la place. La grammaire à l'épreuve de la phénoménologie : une réflexion certalienne, *Laurence Kaufmann*

Chapitre 8. « C'est du délire ! » Travailler en sociologie avec la parole de personnes atteintes de troubles mentaux graves, *Nicolas Marquis*

Chapitre 9. Depuis l'expertise psychiatrique, une clinique de l'intentionnalité à la lumière du couple sujet-agent ?, *Johan Kalonji*

Chapitre 10. Le sujet « à même » ses instruments : je(u), affirmation et vacillement, *Antoine Masson*

Editions Kimé
Office 2, novembre 2024

Philosophia scientiae vol. 28/3

Kurt Goldstein, le milieu et la clinique

ISBN 978-2-38072-155-3

220 p., 14,5 x 21 cm, 24 euros



Dossier coordonné par Agathe Camus, Marco dal Pozzolo et Charlotte Gilart de Keranflec'h

Kurt Goldstein est une figure qui échappe aux étiquettes et dont l'œuvre demeure encore aujourd'hui une source féconde d'interrogations. Comptant parmi les neurologues les plus éminents de l'Allemagne de Weimar, il est notamment connu dans le champ de la neurologie pour ses travaux sur les aphasies et son rapport complexe au localisationnisme cérébral. Son approche singulière, combinant des examens cliniques minutieux de patients individuels avec des conclusions théoriques de grande portée, qui vient nourrir son œuvre majeure, *La Structure de l'organisme* et se prolonge dans une anthropologie philosophique, a également retenu l'attention des philosophes.

La pensée et l'œuvre de Goldstein ont ainsi inspiré des philosophes tels que Ernst Cassirer, Maurice Merleau-Ponty ou encore Georges Canguilhem, et il a lui-même puisé dans le patrimoine philosophique pour élaborer sa conception holistique de l'organisme et de la nature humaine. Ses travaux eurent également une influence sur la psychiatrie et la psychologie américaines, influence que renforçèrent son émigration forcée aux États-Unis et la nécessité de se recréer une position professionnelle dans un paysage intellectuel et scientifique nouveau.

Ce dossier aborde l'œuvre et la pensée de Kurt Goldstein depuis des perspectives et des approches philosophiques plurielles (histoire et philosophie des sciences, épistémologie, éthique, philosophie du soin et de la médecine, etc.) tout en soulignant la nécessaire articulation de ces différentes dimensions pour saisir une œuvre qui vient brouiller un certain nombre de frontières disciplinaires. Il s'agit donc d'insister sur l'originalité de son approche et de ses concepts et d'en faire l'objet de nouvelles lectures. Il propose également une traduction inédite de trois lettres adressées à Goldstein par le neuropsychologue soviétique Alexandre Lourià.

Sommaire

Emanuele Clarizio, *Le concept d'organisme de Kant à Goldstein. De la philosophie transcendantale au pragmatisme.*

Malika Sager, « *La connaissance biologique est un acte créateur* ». *Du néo-kantisme de Goldstein à l'anti-cartésianisme du mouvement structuraliste français.*

Ivan Moya Diez, *Coming to Terms with "Self-Actualization": The Reception of Kurt Goldstein in Humanistic Psychotherapy.*

Charlotte Gilart de Keranflec'h, « *Ousider as Insider* », *la neuroréhabilitation selon Goldstein.*

Agathe Camus, *Kurt Goldstein, de la clinique des lésions cérébrales au soin et à l'accompagnement des maladies chroniques et du handicap : soigner la personne, « réarranger le milieu ».*

Marco dal Pozzolo, *Santé et pathologie au prisme du milieu : les ambivalences de la pensée de Kurt Goldstein.*

Martin Dumont, *L'anthropologie philosophique de Kurt Goldstein.*

Alexandre Métraux et Stefan Frish, *Introduction à la traduction des lettres de Lourià à Goldstein + lettres d'Alexandre Lourià à Kurt Goldstein*

Editions Kimé
Office 2, novembre 2024

Proust dans la pensée contemporaine

Annamaria Contini, Marco Piazza, Sofia Sandreschi de Robertis

ISBN 978-2-38072-159-1

252 p., 14,5 x 21 cm, 25 euros



Le centenaire de la mort de Proust (1922-2022) a été l'occasion de réfléchir à nouveau pas seulement sur l'œuvre de Proust elle-même, mais aussi sur les nouvelles perspectives qu'elle a ouvertes dans la pensée et la culture du XXe siècle, en particulier celles qui apparaissent aujourd'hui les plus originales et les plus prometteuses.

Le volume que nous proposons considère les nouvelles voies théoriques suggérées par Proust à partir de la contamination entre différents genres (traité philosophique, roman, essai critique) et entre différents champs disciplinaires (philosophie, psychologie, sociologie). L'intention des auteurs est d'identifier les sollicitations que l'œuvre de Proust peut encore offrir au débat contemporain (par exemple à la recherche philosophique, à la psychologie, aux neurosciences, à la sociologie).

Dans le domaine de la recherche philosophique, Gérard Bensussan propose une comparaison originale du texte proustien avec la philosophie de l'altérité de Levinas. Les essais de Patrick Bray et Andrea Nicolini abordent la relation entre la philosophie et la littérature, à partir des lectures que Roland Barthes et Gilles Deleuze ont fait de la *Recherche*. Annamaria Contini analyse l'interprétation de Paul Ricœur du lien entre le temps perdu et le temps retrouvé, en se concentrant sur les stimulations théoriques que le texte proustien offre à Ricœur lui-même. Marco Piazza, reprenant l'interprétation du critique catalan Joan Sacs, propose un aperçu de la possibilité d'attribuer un certain « réalisme » à la poétique de Proust. Stefano Poggi et Sofia Sandreschi de Robertis, dans leurs deux textes, approfondissent les relations que la *Recherche* établit avec la peinture d'une part, et avec le théâtre de l'autre part (en particulier celui de Samuel Beckett). Ludovico Monaci, avec une démarche sociolinguistique, se concentre sur la contribution de Proust au débat contemporain sur la conception de l'individu et de la société. La contribution conjointe d'Emanuela Piga Bruni et de Ruggero Ragonese suit une ligne sémiotique, en observant comment l'œuvre de Proust, dépassant les limites du texte, correspond à un parcours d'inférentialité sémiotique. Enfin, l'essai de Marisa Verna et Antonella Marchetti, consacré au rapport entre la mémoire et l'odorat, s'inscrit dans le débat contemporain influencé par les recherches de psychologie, de neuropsychologie et de psychobiologie.

Annamaria Contini, docteur de l'Université de Bologne, est professeur d'esthétique au Département d'Éducation et Sciences Humaines de l'Université de Modène-Reggio Emilia, et membre du Bureau de l'École doctorale en Sciences humaines de la même Université. Spécialiste de la philosophie française du XIX^e siècle, elle a publié à ce sujet de nombreux travaux, notamment sur la pensée de Jean-Marie Guyau et sur l'interaction entre l'esthétique et la science du vivant.

TABLE DES MATIERES

Introduction

I. *Levinas lit Proust. Mandalas*
Gérard Bensussan

II. *Marcel morcelé : Proust et la répétition dans l'art*
Patrick Bray

III. *Métaphore et connaissance entre Proust et Ricœur*
Annamaria Contini

IV. *La perception, le « moi » et la mémoire autobiographique: le nez de Proust*
Antonella Marchetti et Marisa Verna

V. « Ce langage particulier et atroce » : sur quelques antagonismes sociolinguistiques de la *Recherche*
Ludovico Monaci

VI. *Le pli de la pensée. Proust entre philosophie et littérature*
Andrea Nicolini

VII. *Proust est-il un réaliste ? C'est ce que croyait Joan Sacs*
Marco Piazza

VIII. *Signes de Proust. Visions, prédictions, révisions*
Emanuela Piga Bruni et Ruggero Ragonese

IX. *Une rue ensoleillée et une petite fenêtre. Proust et la perspective*
Stefano Poggi

X. *Boîte trois, bobine cinq. Proust et le Krapp de Beckett*
Sofia Sandreschi de Robertis

Editions Kimé
Office 2, novembre 2024

TUMULTES n°63

Racisme anti-Noirs en Afrique du Nord

Sous la direction d'Isabel Ruck et Leila Seurat

ISBN 978-2-38072-157-7

224 p., 14,5 x 21 cm, 20 euros



Le racisme anti-noir en Afrique du Nord reste un sujet marginal dans les sciences humaines et sociales, malgré l'intérêt médiatique qu'il suscite régulièrement depuis 2011. Ce numéro contribue à éclairer les origines de ce racisme en Afrique du Nord, tout en se penchant sur certaines de ses manifestations contemporaines et les mobilisations qu'il provoque. Les contributeurs de ce numéro partent du constat partagé que les discours racistes construisant les personnes noires comme « Autres » trouvent une résonance particulière dans les sociétés nord-africaines traversées d'importants flux migratoires.

Mêlant approches historiques, sociologiques, juridiques et couvrant les contextes marocain, tunisien ainsi que libyen, les contributions dévoilent le long processus d'altérisation et de minorisation des corps noirs en Afrique du Nord (Trabelsi, El Hamel, Silverstein). Elles exposent les legs de la période coloniale dans la fixation de hiérarchies raciales. Les politiques urbaines (Parikh), migratoires (Gross-Wyrtzen) ou encore la culture populaire (Tayeb) contemporaines sont étudiées au vu de leur propension à perpétuer des ordres racistes qui discriminent et marginalisent à la fois les personnes noires nord-africaines et les migrants subsahariens. Les mouvements sociaux (Mrad Dali, Abdelhamid) et les initiatives juridiques (Fassatoui) anti-racistes qui ont suivi les révolutions arabes de 2011 ouvrent de nouveaux espaces pour penser des sociétés inclusives. Rassemblant pour la première fois en français des contributions de spécialistes internationaux sur cette thématique, le numéro fait dialoguer des approches et questionne non seulement la fabrication et la reproduction de la *blackness*, mais aussi celle de son pendant « blanc » (*whiteness*), dans les pays d'Afrique du Nord. Il propose de nouvelles lectures des périodes pré- et post-coloniales mais aussi de la géographie africaine pour tenter de témoigner de la richesse et de la complexité des dynamiques d'appartenance propres aux sociétés nord-africaines, à rebours des tendances essentialistes.

Table des matières

I- Les origines du racisme anti-Noirs en Afrique du Nord

Salah Trabelsi : Violences raciales. La Tunisie face à ses démons identitaires.

Chouki El Hamel : La création de la « race » et le registre des Marocains « noirs » asservis au tournant du dix-huitième siècle.

Paul A. Silverstein : Le débat sur la race et l'ethnicité en Afrique du Nord. Le cas des Amazighs marocains.

II - Penser la construction de l'altérité et la minorisation raciale dans les sociétés en Afrique du Nord

Leslie Gross-Wyrtzen : Être noir dans l'histoire nord-africaine et la politique migratoire contemporaine. Un cadre d'analyse.

Leila Tayeb : Questionner la « whiteness » en Afrique du Nord.

Shreya Parikh : À la recherche du « ghetto » noir. Race, classe et espace en Tunisie.

III - De l'émergence de la cause anti-raciste à l'impact politique et législatif des nouvelles luttes

Inès Mrad Dali : La révolte tunisienne et l'émergence de mobilisations féminines et féministes contre le racisme anti-noir (2011-2023).

Omar Fassatoui : De la judiciarisation du racisme en Tunisie. Avancées et limites.

Maha Abdelhamid : La lutte contre le racisme anti-noir dans le monde arabe doit rester un plébiscite de tous les jours.

Postface de Marie Peretti-Ndiaye.

Jean-Philippe Delsol

LIBÉRAL
OU
CONSERVATEUR ?
Pourquoi pas les deux ?

MANITOBA

En librairie le 4 octobre 2024

Collection : Entreprises & société
16 x 24 cm - env. 196 p. - 21 €
ISBN 978-2-37615-095-4

Jean-Philippe Delsol

Libéral ou conservateur ? Pourquoi pas les deux ?

En bref : *Le conservatisme moderne et le libéralisme puisent souvent aux mêmes sources : Aristote, Tocqueville, Hayek. L'un comme l'autre partagent des valeurs communes – dignité, liberté, responsabilité, propriété – susceptibles de permettre à chacun de retrouver la maîtrise de sa vie.*

Approche : *Dans une approche politico-économique et historique, l'auteur propose d'aider les libéraux et les conservateurs à se réunir pour structurer leurs projets et débats et former un courant politique capable d'être crédible et actif afin d'offrir une vision d'avenir à une société de plus en plus éclatée et inquiète.*

La politique s'appauvrit, devient conformiste autant qu'impuissante entre ses occupations de boutiquiers et ses luttes picrocholines ; l'opinion la déconsidère ; les jeunes préfèrent exercer ailleurs leurs talents ; la participation aux élections faiblit ; désappointés les citoyens se jettent dans les bras des extrêmes dont le discours simpliste rassure indument ; la médiocrité s'accroît dans un cercle vicieux sans fin. Il existe encore quelques idéalistes, mais beaucoup cèdent aux excès des idéologies réductrices dans leur obsession d'imputer tous les maux du monde à quelques boucs émissaires : capitalisme,

colonialisme, racisme, immigration... La politique s'affaisse à défaut de penser et le débat d'idées se tarit. À l'encontre de cet effondrement dont on a bâti le « déclinisme », il est néanmoins possible de garder l'espoir.

Alors que l'opinion, en France et plus largement en Europe, reste largement attachée à des formes variées du conservatisme libéral, celui-ci n'est plus audible parce que les conservateurs et les libéraux se dispersent et s'épuisent en anathèmes réciproques, souvent infondés, sans aller à l'essentiel. Leurs héritages et leurs fondements communs sont pourtant plus importants que ce qui peut les diviser.

Le libéralisme classique et le conservatisme se rejoignent volontiers pour considérer que notre humanité s'appauvrit en rejetant l'histoire dont elle s'est forgée. Ils admettent que chaque personne est unique, non pas égale aux autres mais différente. Ils savent que la passion exclusive de l'égalité ouvre la porte du totalitarisme. Ensemble ils respectent la singularité humaine et le rôle des communautés et des identités. Mais ils se méfient de toute tentative de dissoudre l'individu dans la collectivité qui doit toujours rester ordonnée aux personnes qui la composent.

Concrètement, le libéralisme conservateur croit aux vertus d'un état de droit pour assurer le respect réciproque des personnes et de leurs initiatives. Il est attaché à la liberté des entreprises humaines et des échanges des biens, des services et des idées, dont le progrès a été le fruit. Il promeut tous les moyens de favoriser, dans tous les actes de la vie quotidienne, l'exercice par chacun de ses responsabilités qui construisent et engagent l'être humain, le font grandir. Sans responsabilité, il n'y aurait plus ni bien ni mal, plus de morale, de valeur... Y aurait-il encore une société ?

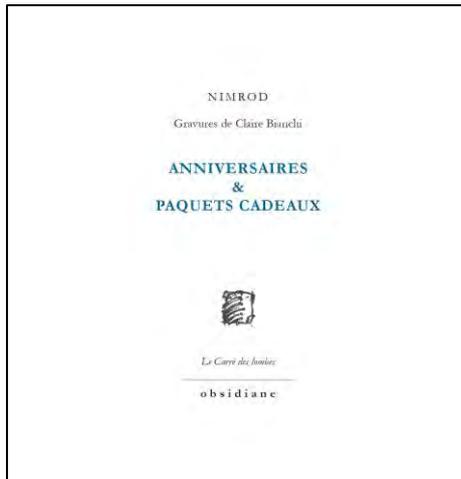
Libéraux et conservateurs sont ouverts à la réalité du monde et à sa diversité sans être relativistes ; ils ont des convictions. Ils discernent et combattent l'erreur que risque de receler toute pensée unidimensionnelle. Ils ne résument pas la politique à une solution unique, simpliste et magique mais prennent en compte la complexité de nos sociétés autant que de l'esprit humain. De leurs liens amicaux ou tumultueux, selon les époques, ils sont capables de tisser une vision forte, de redonner envie de politique en offrant à chacun les moyens d'œuvrer à son accomplissement.



Jean-Philippe Delsol est docteur en droit et licencié ès-lettres, avocat et président de l'IREF (Institut de Recherches Economiques et Fiscales). Il a publié de nombreux essais et intervient régulièrement dans la presse (*Les Échos, Entreprendre, L'Opinion*) pour commenter l'actualité. Chez Manitoba, on lui doit *Éloge de l'inégalité* (2019).

Manitoba

NIMROD



Anniversaires & paquets cadeaux

Avec des gravures de Claire Bianchi

Collection Le carré des lombes
(22cm x 21cm)

64 pages 14 €

EAN 9782386014314

18 OCTOBRE 2024

« *Anniversaires & paquets cadeaux* est un clin d'œil à l'expérience commune. J'y ai pris le parti de publier mes « Vœux » et ma reconnaissance envers tous ces petits riens, ainsi que le retour de la santé après l'épreuve de la maladie. Des poèmes de circonstances (qui ne sont en rien circonstanciels, pour citer Goethe) rejoignent ici ceux que j'écris habituellement, et le tout ficelé comme un bouquet de fleurs offert à ceux que j'ai aimés ces trente dernières années. »

Nimrod

Nimrod Bena Djangrang est né au Tchad en 1959. Poète, romancier, essayiste. Nimrod a publié chez Actes Sud, Gallimard (collection Poésie /Gallimard), Bruno Doucet et Obsidiane. Il a reçu, notamment, les prix Louise Labé (1999), Edouard Glissant (2008), Max Jacob (2011) et Apollinaire (2020). *Anniversaires & paquets cadeaux* est son sixième livre à nos éditions.

Peintre française née en 1963, **Claire Bianchi** se forme au métier de graphiste et illustratrice à l'Ecole Estienne avant de s'établir sur les rives de la Seine et du Loing en 1993, à Saint-Mammès. Elle y travaille encore aujourd'hui et se consacre entièrement à la peinture à l'huile et la gravure.

Son travail, expressionniste et gestuel, inspiré de son lieu de vie et de ses nombreux voyages s'appuient sur une incessante observation de la nature...

ÉDITIONS OBSIDIANE

En librairie le 23 octobre 2024

TIENS TON CŒUR

KOUAM TAWA

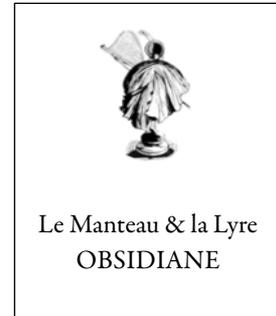
EAN : 9782381460321

« **Fleuve sans chapeau** »

Collection de théâtre

212 pages

15 €



ARGUMENTS

Cette pièce de théâtre assume les remises en cause et les désillusions familiales sans tomber dans l'amertume ni le dépit. Elle montre avec beaucoup de finesse les attentes d'une tribu en déphasage avec ses propres traditions et la modernité.

EXTRAIT

*Mais il n'y a eu
personne
parmi vous
de la concession
pour être
avec moi
comme j'ai été
avec vous
tout le long
de mon séjour ici
même pas toi
Sœur qui
m'appelais
Ma sœur
d'une autre mère
et qui sais
tout
je dis bien
tout
de ce que j'ai
dans la tête
et dans le cœur.*

LE LIVRE

Marianne rend hommage à son mari, Sikali, un homme d'une sensibilité singulière. Elle l'avait rencontré au carrefour du théâtre et du camp des mi-grants, puis elle l'a suivi dans son village. Celui-ci vient d'être emporté par le désespoir, l'alcool et les soins destructeurs des sorciers. Aussi la voix de Marianne plaide-t-elle avec douceur et bienveillance. Nous comprenons alors que nos proverbes, syllogismes et adages ne sont que du vent. L'étran-gère honore le jeune mort, elle transfigure ses funérailles.

Dans *Tiens ton cœur*, Kouam Tawa assume les remises en cause et les désillusions sans se montrer amer ni désabusé. Car c'est l'amour qui aurait dû prévaloir sur les attentes d'une tribu en déphasage avec ses propres traditions et la modernité.

L'AUTEUR

Auteur dramatique, poète et metteur en scène, Kouam Tawa vit au Came-roun. Il est lauréat de plusieurs prix et séjourne régulièrement en France. La plupart de ses pièces ont été mises en lecture, en espace ou en scène dont la dernière, *Fruit d'un arbre* (Éditions espaces 34, 2023).

William Blake and Co. Edit.

*« Nous nommerons donc poésie
ce lieu où le langage
ne désespère pas de soi. »*

Sous titre : Relire Guillaume de Machaut
et les reprises lyriques médiévales à la lumière
de poètes contemporains

Nom d'Auteure : Hélène BASSO

Collection : Littérature / Essais

18 octobre 2024

Pagination : 300 p

Format : 24,5 × 15,5 cm, à la française.

Présentation : dos carré, collé.

28 euros

9782841032495



En un geste assez unique pour le XIV^e siècle, Guillaume de Machaut a regroupé ses compositions dans un unique « livre », qui plus est, il les fait précéder d'une présentation liminaire, écrite après coup, qui en expose les intentions, principes et enjeux. Dans ce texte que la critique a pris l'habitude de désigner sous le nom de « prologue », Guillaume de Machaut déclare qu'il écrira « a la loange / De toutes dames sans losange ». Cette expression ne peut que faire écho au titre qu'il attribue à la collection de ses pièces non notées : *La Loange des dames*. Ce parallélisme de formules fournit une raison supplémentaire pour chercher dans cet exposé surplombant l'expression de la poétique à l'œuvre dans la lyrique. Certes, cette démarche est sans doute un peu naïve, elle est celle de tout herméneute qui aspire à trouver le « secret », « la dernière cassette spirituelle » d'un auteur, qui lui révélerait, tout soudain, le mystère d'une œuvre, lui en donnerait les clés. Mais elle est donc également celle qu'à l'aune de Bonnefoy commentant Mallarmé, il nous faut tenter de suivre, ne serait-ce que pour en éprouver, nous aussi, et comme lui encore, les butées, puis, par-là, accepter de prendre le risque d'une interprétation qui se fonde sur la lecture des œuvres plus que l'examen de leur théorisation.

HÉLÈNE BASSO

*« Nous nommerons donc poésie
ce lieu où le langage
ne désespère pas de soi. »*

Relire Guillaume de Machaut
et les reprises lyriques médiévales
à la lumière de poètes contemporains

WILLIAM BLAKE AND CO. EDIT.

William Blake and Co.

Eurofruits

Nom d'Auteur : Gorka BOURDET-GOBIN

Collection : Poésie

5 novembre 2024

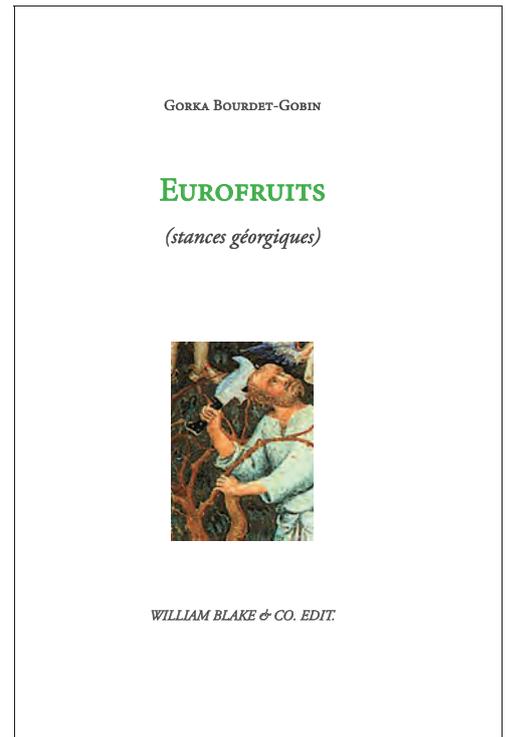
Pagination : 44 p.

Format : 24,5 × 15,5 cm, à la française.

Présentation : broché.

14 euros

9782841032488



[...]

je voulais vous faire parvenir, de mon côté, un ensemble de poèmes tout frais, parce qu'il me semble qu'ils seraient peut-être, non tant du fait de leurs qualités intrinsèques que de l'expérience qui les a fait naître, à même de vous intéresser. Vous vous souvenez peut-être de ce que je travaille, la moitié de l'année, dans une exploitation de noix, en Dordogne. J'avais le désir d'écrire une suite de poèmes centrés sur le moment de la récolte (c'est-à-dire le mois d'octobre), où le travail se charge d'un certain caractère d'urgence, puisque les fruits mûrs tombent, qu'ils sont à la merci des circonstances (climat, pannes), et qu'il importe de les laver et de les sécher dès qu'ils sont ramassés, afin qu'ils ne se gâtent. Je voulais parler de ce travail, de ces gens, et je voulais le faire en me tenant à un degré de symbolisation absolument minimal, que les vers adhèrent au maximum à la matière, aux sensations, aux anecdotes, et aux mots en usage entre les collègues. Théoriquement, n'importe lequel d'entre eux aurait pu (aurait dû pouvoir) les écrire. Je voulais au maximum éviter les écueils de, mettons, René Char, voire même Hugo – je voulais quelque chose écrit de l'intérieur, et non pas, si grandiose et louable soit-elle quelquefois, une idéalisation (ou une caricature). Il est possible toutefois qu'une autre sorte de symbolisation émerge de ce parti-pris, fondée sur la récurrence de certains mots ou expressions, sur la présence transversale de certaines thématiques et de certains êtres, animés ou inanimés.

Bref, des sortes de courtes *Géorgiques* d'un genre un peu nouveau. Il ne s'agissait pas tant d'illustrer l'aliénation du travail que de désaliéner le poème vis à vis de ce sujet. À vrai dire, l'expérience nue. Rythmiquement, ils sont simples, accordés à leur matière. La pâte, peut-être, n'est pas très bonne, mais il y a beaucoup de garniture.

[...]

Extrait de la lettre de l'auteur à l'éditeur à l'envoi de ses poèmes, 11 novembre 2023

William Blake and Co. / Art & Arts

Jusqu'au parvis de l'invisible

Nom d'Auteur : Jean-François MOUEIX

Collection : Essais

18 octobre 2024

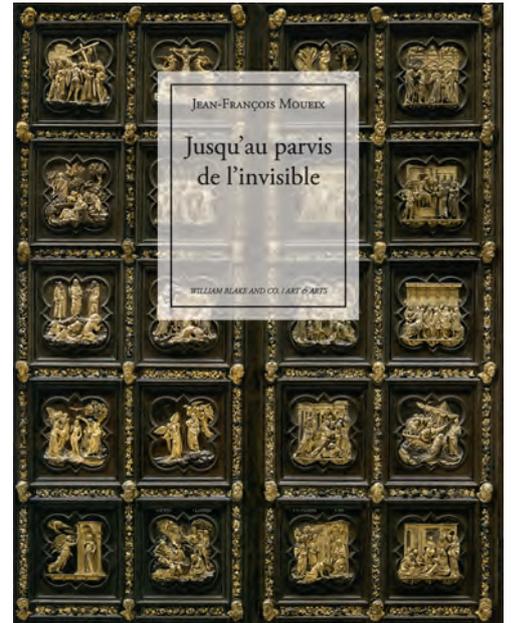
Pagination : 186 p.

Format : 25 × 19,5 cm, à la française.

Présentation : relié, couvertures quadri pleine page.

22 euros

9782841032471



[...]

Une trop étroite configuration géopolitique ne saurait souffrir un cartel de divinités.

Tandis que les Athéniens s'approprièrent l'œuvre d'Homère en en donnant des lectures publiques à l'occasion des fêtes dédiées à Athena (protectrice d'Ulysse comme de la Cité), dans le même temps, en Judée, Esdras, revenant de Babylonie, lors de la fête des Cabanes ou de la Pâque, lisait devant les fidèles réunis des passages des Rouleaux. Ces récitations publiques ont tout d'abord assuré la diffusion de l'*Odyssee* aussi bien que de la *Torah*. Depuis la destruction du Premier Temple (586 av. J.C), la survie spirituelle des enfants d'Israël dépendait d'un phénomène littéraire. En s'attribuant une identité narrative, le peuple Juif s'était institué peuple de l'Éternité puisque celle-ci lui était devenue consubstantielle sitôt que la propagation du monothéisme se fût effectuée et fixée. Durant les cinquante années de l'Exil babylonien (587-538) et suivant la démolition du Second Temple (70 ap. J.-C.) le *Deutéronome* devint, selon les termes d'Henri Heine, la « patrie portative » du peuple hébreu.

[...]

Jusqu'au parvis de l'invisible est le prolongement de *La tentation de l'invisible*, essai publié en 2018 aux Éditions Bayard, sous le nom de James Tournois.